

Formations supérieures Les nouveautés de la rentrée 2009



Les instituts décentralisés de Vendée proposeront de nouvelles formations en septembre 2009. Des nouveautés ont ouvert lors des précédentes rentrées scolaires. Toutes ces formations ont été mises en place pour préparer à des métiers d'avenir. Elles sont en lien avec les réalités économiques, pour être à même de répondre aux besoins des entreprises. Elles permettent aux jeunes Vendéens de suivre des études à proximité de chez eux. Le Département est un partenaire actif de l'enseignement supérieur.

Nantes / Saint-Gilles-Croix-de-Vie Premiers pas vers un 2^e TGV

Page 3



Les premiers travaux sur la ligne ferroviaire Nantes/Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont débuté. Première étape : modernisation des voies et de la signalisation. À terme, l'objectif du Conseil général est de permettre l'électrification de cette ligne en vue d'accueillir le TGV en gare de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Dans un premier temps, les voyageurs vont gagner près d'une demi heure de trajet et un meilleur confort.

Page 3

Engouement vendéen pour l'énergie solaire Le soleil, une énergie gratuite

En 2008, plus de 600 Vendéens ont choisi l'énergie solaire. 1000 installations de panneaux photovoltaïques sont prévues cette année. Cette énergie renouvelable rencontre un vrai succès autant chez les particuliers que dans les collectivités locales. L'ensoleillement de la Vendée explique cette réussite. Mais les avantages économiques liés à cette énergie renouvelable favorisent aussi ce nouvel engouement.



Page 5

Pêche au brochet La trêve de l'hameçon



Le brochet, indicateur de la santé écologique des cours d'eau vendéens débute sa période de reproduction. Sa pêche vient de fermer pour trois mois. Pendant cette trêve, à partir du 14 mars, les pêcheurs vendéens pourront se replonger dans la pêche à la truite. Cette pêche festive, très appréciée des 25 000 détenteurs de carte de pêche de Vendée donnera le signal de départ de la nouvelle saison.

Page 9

Assistantes sociales Les 1^{ères} diplômées de Vendée

En 2005, elles étaient vingt-trois à inaugurer la formation d'assistante sociale. Aujourd'hui, leur ancienne école, celle des Métiers du Social, inaugure ses nouveaux locaux, à La Roche-sur-Yon. Diplômées en poche, elles ont décroché un travail. Six d'entre elles ont choisi de travailler en Vendée. Maud et Anne-Claire, aujourd'hui à Luçon et à Moutiers-les-Mauxfaits, témoignent de la richesse de l'école Vendéenne préparant au métier d'« A.S. ».



Page 10

Spectacles de Vendée avec Claude Brasseur Mon père avait raison



Il est question de théâtre dans les prochains Spectacles de Vendée. Il est surtout question des pères. Deux levers de rideau les mettent à l'honneur. D'abord avec les Brasseur, père et fils. Ils montent sur scène à deux reprises en Vendée pour honorer une pièce de Guitry. Puis, toujours en théâtre, le public assistera au « seul-en-scène » adapté du célèbre best seller « Pourquoi j'ai mangé mon père ? » à Talmont-Saint-Hilaire.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- Des formations inédites dès 2009
- Une journée pour découvrir la fac avec l'ICES
- Un guide à télécharger
- Face au succès, l'ICAM doit s'agrandir
- Métiers nouveaux et vocations
- Philippe de Villiers : « Il faut former les jeunes à des métiers qui recrutent »

SOMMAIRE

VENDEE ACTIVE Pages 2-3

À DÉCOUVRIR Pages 4-5

DOSSIER Pages 6-7

LE FAIT DE LA QUINZAINE Page 8

AU QUOTIDIEN Page 9

SORTIR EN VENDEE Pages 10-11

ÉVÉNEMENT Page 12

page 12

À découvrir
« Culture et talents du Bénin »

ORNITHOLOGIE - Opération grand froid en Vendée Des oiseaux sous haute protection



Les agents de l'ONCFS recensent le nombre d'oiseaux présents à la Cité des Oiseaux.

Les vagues de froid de cet hiver ont fragilisé les oiseaux de Vendée et les migrateurs venus faire escale. Fréquemment, les agents de l'ONCFS se rendent sur les sites de l'île-d'Olonne et des Landes-Génusson pour recenser les oiseaux et vérifier leur état de santé.

À la Cité des Oiseaux, ce mercredi 14 janvier, les colverts et les sarcelles

d'hiver viennent de s'envoler à l'approche des deux agents de l'Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS). « C'est plutôt bon signe, assure Philippe Dulac, le chef de service départemental. Cela prouve qu'ils sont réactifs et qu'ils ne sont pas affaiblis par la faim. »

Depuis que le froid a envahi la Vendée, l'ONCFS est sur le qui-vive : « Ce n'est pas tant le froid que la difficulté de s'alimenter qui pose pro-

blème, ajoute Philippe Dulac. Il y a moins de nourriture et d'eau avec les sols et les étangs gelés, même si les oiseaux arrivent à entretenir des petits trous d'eau en se rassemblant en cercle. Actuellement, notre travail est d'observer et de recenser les oiseaux tous les deux jours à L'île-d'Olonne et aux Landes-Génusson. Nous devons être sûrs que tous les oiseaux dans le département se portent bien. » L'objectif de l'ONCFS est d'abord de protéger l'environnement. Les informations récupérées ici, servent à la recherche sur la faune sauvage en général.

Des oiseaux en quête d'aliments

Les deux agents de l'ONCFS arrivent à l'observatoire de la Cité des Oiseaux. Ils commencent d'abord par mesurer la température : « Il fait 2°C, précise Jean-Marc Bouffandeau, agent technique. C'est mieux. Samedi à la même heure le thermomètre affichait -4°C. » En revanche, l'épaisseur de la glace présente sur les deux étangs du site n'a diminué que d'un centimètre. En attendant, les oiseaux cherchent en vain des en-

Le vanneau huppé aux abords des routes de Vendée

Au mois de janvier, la plupart des Vendéens ont dû le croiser sur leur route. Certains ont dû l'éviter de justesse. Il s'agit du vanneau huppé, cet oiseau blanc et noir dont les terrains de jeu de prédilection sont d'habitude le marais, la prairie ou le champ cultivé. La période de gel qu'a connue la Vendée a contraint l'oiseau à se réfugier aux abords des routes, particulièrement celles qui sont régulièrement dégelées : « Le vanneau huppé a le bec fin et court, explique Jean-Marc Bouffandeau de l'Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage. Il trouve sa nourriture dans le sol et c'est pourquoi il vit en bande sur des terres cultivées. Malheureusement, les terres gelées l'empêchent de manger. Il se dirige sur les bords de nos routes que le sel déposé a permis de dégeler. Lorsqu'une voiture arrive, il prend beaucoup de temps à réagir parce qu'il est très affaibli par la faim. »



nombre n'a pas vraiment varié depuis samedi. Leur comportement n'a pas changé. Ils sont un peu fatigués, voilà tout. Nous n'avons pas constaté la présence d'autres oiseaux migrateurs que l'on ne trouve pas en Vendée habituellement. Souvent les grands froids poussent certains migrateurs comme l'aider à duvet jusqu'à chez nous. Il faut absolument les comptabiliser car ces chiffres sont transmis ensuite dans les autres pays concernés. Cela nous permet de mieux étudier leur migration. »

FORMATION - L'AFORBAT-Vendée innove Le bâtiment vendéen formé aux énergies nouvelles

Le Centre de formation d'apprentis du bâtiment de Vendée à La Roche-sur-Yon, s'équipe actuellement d'un pôle « multi-énergie ». Soucieux de proposer à ses apprentis des formations de qualité, le CFA a souhaité installer du matériel innovant. Il a noué des liens étroits avec l'entreprise Viessmann, fabricant de chaudières de renommée internationale. L'entreprise va aider le CFA en aménageant de nouveaux espaces de formation. Ce pôle, dédié aux énergies nouvelles, met à disposition des apprentis des équipements de pointe. Il permettra aux jeunes formés de profiter de matériel innovant.

À la rentrée de septembre 2008, l'établissement comptait près de 1 770 jeunes ! Le CFA développe plusieurs formations dans les métiers du bâtiment et de l'ameublement, en alternance avec les entreprises. L'établissement assure la préparation de différents diplômes (CAP,

BEP, Brevets Professionnels, Bac Pro...). Il accueille aussi des jeunes en pré-apprentissage pour les initier en un an aux métiers du Bâtiment.

■ Renseignements : 02 51 62 70 70



ENVIRONNEMENT - Un assainissement non collectif de qualité Objectif protection des ressources en eau

Les entreprises d'assainissement non collectif se mettent au service de l'environnement. Environ 70 000 foyers vendéens sont concernés par l'assainissement non collectif. Certaines installations déversent encore dans la nature des eaux de mauvaise qualité. C'est pourquoi les artisans des travaux publics et du paysage (CNATP) ont signé avec 28 entreprises et 4 bureaux d'études une charte pour aider les particuliers à réhabiliter leur fosse septique, et pour préserver la qualité des eaux sur le territoire.

Depuis 2006, les services publics d'assainissement non collectif (SPANC) réalisent des diagnostics pour vérifier si les fosses septiques répondent aux normes en vigueur. « 70% des maisons en Vendée ont entre 25 et 50 ans, explique Pierre Groslier de Mac TP à Apremont, une

entreprise de travaux publics signataire de la charte. Certaines de leurs fosses septiques mélangent les eaux usées et les eaux pluviales. Cela nuisait à la qualité des eaux. »

À Saint-Georges-de-Montaigu en 2007, Fernande et Gérard ont dû faire un diagnostic de leur fosse septique. « Notre fosse septique fonctionnait depuis une quarantaine d'années, mais elle ne correspondait plus aux normes environnementales, témoigne Fernande. C'est sûr qu'il a fallu prendre sur nos économies. Mais notre souci premier, c'était la protection de l'eau. »

Le SPANC de la communauté de communes Terres de Montaigu leur a facilité les démarches et leur a proposé de recourir aux entreprises signataires de la charte. « Cette charte réunit tous les professionnels de la filière et garantit un travail de qua-

lité depuis l'étude du projet jusqu'à la réalisation et l'entretien », ajoute Pierre Groslier.



Un système d'assainissement non collectif.

ARTISANAT - La passion du cuir Le dernier des pelletiers

Dernier pelletier français, Bruno Bocquier métamorphose les peaux à poils qui lui sont confiées.

Peaux de tambours, habits d'Indiens, chaussons, tapis... Dans sa tannerie de Commequiers, Bruno Bocquier métamorphose les peaux de bête à poils qui lui sont confiées. Seul artisan français à pouvoir traiter

toutes les peaux, les commandes lui viennent de la France entière et de l'étranger. « J'ai des commandes de musiciens. Ils ont besoin de peaux pour leurs tambours traditionnels. C'est assez drôle, car j'en ai plusieurs qui se connaissent mais qui ne révèlent pas le nom de leur tanneur », explique Bruno Bocquier.

Les peaux arrivent des abattoirs. Après plusieurs bains pour les nettoyer et les traiter, elles sont grattées, polies, étendues et séchées. « Celles qui demandent le plus de travail sont les peaux de moutons. Il faut brosser, étirer, nettoyer, lustrer la laine. Mais rien n'est plus chaud que des pantoufles en peau de mouton », précise Bruno Bocquier qui en vend dans son atelier.

« Le vrai nom de mon métier est pelletier. C'est-à-dire que je peux travailler toutes les peaux à poils. Aujourd'hui je suis un des derniers artisans en France à effectuer toutes les étapes de la transformation de ces peaux, précise Bruno Bocquier. Avis aux amateurs qui voudraient prendre ma suite. »



Les peaux sont destinées aux tambours ou à l'ameublement.

VENDEOPÔLES - Master industrie à La Verrie L'emploi enraciné

« Master industrie avait le choix entre la Vendée et le Maine-et-Loire, précise Bruno Retailleau, conseiller général de Mortagne-sur-Sèvre. La création du Vendéopôle de La Verrie l'a convaincue de rester dans le département. Les vendéopôles permettent justement aux entreprises vendéennes de se développer sans quitter le territoire. Les entreprises extérieures y sont aussi nombreuses : elles totalisent 34% des emplois des vendéopôles. » À peine mis en place, le Vendéopôle de La Verrie a ainsi accueilli

sa première entreprise, dès fin 2008. Master industrie est spécialisée dans la construction de tribunes télescopiques et de fauteuils de spectacles haut de gamme. Elle vient de quitter son usine de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Ses moyens de production y étaient devenus insuffisants.

Le choix de ce pôle économique ne s'est pas fait pas hasard. « La Verrie est à côté de Saint-Laurent-sur-Sèvre, explique Philippe Hardouin, président de Master industrie. S'installer ici nous a permis de conserver tout notre per-

sonnel. Nous sommes à quelques mètres de l'A87, juste sur la sortie n°28. »

L'entreprise prend son envol en Europe et ailleurs, au Canada, en Russie ou encore à Taïwan. La clientèle est nombreuse et prestigieuse : Master industrie a fourni des tribunes au musée vivant du cheval de Chantilly, au Silo d'Arenç à Marseille, actuellement au parc des expositions d'Anney. Ce développement national et international n'empêche pas l'entreprise de s'enraciner dans le sol vendéen.



« Les vendéopôles répondent à deux objectifs : permettre aux entreprises vendéennes de croître sans quitter le territoire et attirer les entreprises extérieures au département », a précisé Bruno Retailleau, conseiller général de Mortagne-sur-Sèvre.



TRANSPORTS - Ligne ferroviaire Nantes - Saint-Gilles Premiers pas vers un 2^e TGV

Les premiers travaux sur la ligne ferroviaire Nantes - Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont débuté. À terme l'objectif du Conseil général est de permettre l'électrification de cette ligne pour accueillir le TGV.

Adieu les poteaux le long de la voie ferrée. Terminés les soubresauts tous les quatre cents mètres. Les travaux de modernisation de la voie ferroviaire Nantes - Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont démarré il y a quelques jours. « Ils sont constitués de plusieurs volets. Le premier est la modernisation de la voie ferrée entre Rezé et Sainte-Pazanne, explique Loïc Versteegh, responsable auprès de Réseau ferré de France (RFF). C'est-à-dire que les rails, les traverses et le ballast seront refaits à neuf dans les deux prochains mois. »



Arrivée en gare de Saint-Gilles, un TGV pour le Nord-Ouest de la Vendée.

Deux allers-retours de plus chaque jour

Ces travaux sont indispensables pour le confort des voyageurs et la rapidité des trains. « La réalisation rapide de la seconde tranche, entre Sainte-Pazanne et Saint-Gilles, est indispensable pour optimiser les investissements de cette première tranche de travaux et pour accélérer la future électrification. Les nouvelles rames pourront rouler à de plus grandes vitesses, dans un meilleur confort », explique Marietta Trichet, conseiller général du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Les études pour la réalisation de la section vendéenne de la ligne devront démarrer prochainement.

Le deuxième volet de cette première tranche de travaux consiste en

la modernisation et l'automatisation de la signalisation de Rezé à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. « Cette modernisation permettra de mettre un plus grand nombre de trains sur les rails », poursuit Loïc Versteegh. Grâce à ces travaux de neuf à dix aller-retour pourront circuler entre Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Nantes, en juin 2010, au lieu de sept aujourd'hui.

Le nord-ouest vendéen à fort potentiel de développement

Enfin, troisième volet de ce chantier, les quais des gares situées entre Nantes et Challans vont être aménagés. Ils pourront accueillir des trains de plus grande capacité.

À long terme, le Conseil général de

la Vendée vise l'électrification de la ligne Saint-Gilles-Croix-de-Vie - Nantes. Après l'arrivée du TGV en gare des Sables-d'Olonne en décembre dernier, le prochain défi est de le faire arriver en gare de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

« Le potentiel de la région Nord-Ouest de la Vendée, avec une multitude de villes moyennes en forte augmentation et un développement touristique et économique incontestable, est nettement supérieur à celui d'autres départements de la façade atlantique, pourtant déjà desservies par le TGV. Aussi, l'arrivée du TGV à Challans et à Saint-Gilles-Croix-de-Vie s'impose comme une évidence », a déclaré Philippe de Villiers, président du Conseil général.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE - Prix arturbain Légendes historiques et promenades pédestres

Narcisse Pelletier, jeune mousse naufragé et adopté par une tribu d'aborigène au XIX^e siècle, le fameux singe découvert dans un tonneau d'eau de vie après un naufrage... « L'allée des histoires extraordinaires », coulée verte créée dans la commune de Saint-Gilles-Croix-de-Vie va permettre aux promeneurs de découvrir de manière ludique les figures historiques de la ville et de son canton. Cette réalisation a reçu le Prix « arturbain 2008 ». Elle offre à la commune et à ses habitants un agréable parcours de promenade

pédestre ou cyclable. Le prix Arturbain a pour objectif de promouvoir la qualité du cadre de vie. Il est organisé sous le haut patronage du mi-



Un chemin de verdure idéal pour les promenades familiales.

nistère de l'Écologie. Le projet a été en partie financé dans le cadre du Contrat Environnement Littoral, par le Conseil général.

ÉNERGIE - 1 000 installations de panneaux photovoltaïques pour 2009 Le soleil, une énergie gratuite

En 2008, plus de 600 Vendéens ont choisi l'énergie solaire. 1 000 installations de panneaux photovoltaïques sont prévues cette année. Cette énergie douce et écologique présente l'intérêt de ne pas dénaturer les paysages. Elle est de plus plus avantageuse économiquement.

« Quand notre électricien nous a parlé de l'énergie solaire, on a tout de suite trouvé notre intérêt moi et mon mari, témoigne Angélique Assimot qui vient de faire poser sur le toit de sa maison des panneaux photovoltaïques, à Mouzeuil-Saint-Martin. Financièrement, cette installation n'est que du bonus. Nous voulions une énergie alternative pour des raisons écologiques, mais nous sommes passés à l'acte pour des raisons économiques. »

Aujourd'hui, les agents de ERDF (Électricité Réseau Distribution France) viennent de raccorder la nouvelle installation solaire d'Angélique

Assimot au réseau électrique. Elle fait partie des 600 Vendéens à avoir choisi l'énergie solaire en 2008. Selon ERDF, 1 000 autres installations sont prévues cette année dans le département.

Les panneaux solaires d'Angélique passent presque inaperçus : « il n'y a pas besoin d'un chantier compliqué, explique l'électricien Laurent Laclare. On pose les panneaux sur le liteau comme les tuiles. C'est ma quatrième installation en trois mois et j'ai encore dix chantiers prévus pour 2009. »

Une énergie à la portée de tous les Vendéens

En Vendée, cette énergie renouvelable rencontre un vrai succès. « Cela vient d'abord du fait que notre département est très ensoleillé, précise Christophe Pitard d'ERDF Vendée, présent lors du raccordement des panneaux d'Angélique

au réseau électrique. Beaucoup de foyers vendéens peuvent en bénéficier facilement. Et puis, ça ne dénature pas le paysage. Sur-tout les avantages financiers sont très incitatifs. » En effet, les clients bénéficient d'un crédit d'impôt de 50% pour l'achat de panneaux solaires. EDF s'engage pour sa part à racheter l'électricité pendant vingt ans.

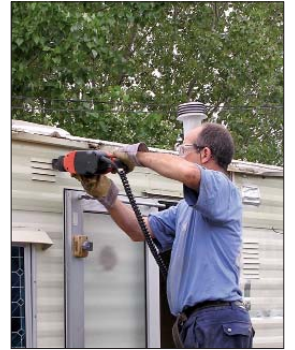
Autrement dit, c'est gratuit. « Mieux, on gagne de l'argent, ajoute Angélique Assimot qui a fait ses calculs. Pendant sept ans, le remboursement de notre installation équivaudra à notre ancienne facture d'électricité. Après, nous allons bénéficier de l'argent gagné par la revente de notre électricité produite par les panneaux solaires photovoltaïques. Espérons donc que le soleil continue de rayonner en Vendée. Vraiment, cette énergie alternative est à la portée de tous les Vendéens. »

ENTREPRISE - Recyclage dans les campings L'ultime voyage du mobile home

Demobilhum donne une seconde vie aux vieux mobiles homes des campings ou ceux égarés au fond des jardins. L'entreprise située à l'Aiguillon-sur-Vie, a commencé son activité en novembre 2008. Elle démonte ces vieux mobiles homes pour les recycler avant qu'ils ne deviennent un déchet nuisant à l'environnement.

Pratique et peu onéreux, le mobile home fait le succès de l'hôtellerie de plein air depuis de nombreuses années. Mais au bout de 15 ans en moyenne, bon nombre de ces habitations légères finissent leur vie à la casse, ou, pire, au fond d'un jardin. « Les mobiles homes abandonnés représenteraient actuellement 300 000 tonnes de déchets dans la nature en France et les méthodes pour s'en débarrasser ne sont pas très écologiques, explique Paul Clément, le gérant de Demobilhum. Notre entreprise propose de recycler les matières premières issues des mobiles homes. »

Demobilhum utilise une méthode unique dans le département : « On



Démontage d'un mobile home en Vendée.

démonte le mobile home directement sur place, ajoute Paul Clément. On le vide dans un premier temps, puis on le découpe en morceaux et on le décortique pour recycler les matières premières. Au résultat, il ne reste que 5% de déchets ultimes. » L'entreprise a déjà recruté deux salariés et compte créer dix emplois d'ici trois ans.

MARAI SALANTS - Aquasel de Noirmoutier Innovation au pays de l'or blanc

Chaque année les sauniers de l'île de Noirmoutier récoltent 2 000 à 3 000 tonnes de sel, quand le reste de la France en produit 3 millions. L'équivalent d'une goutte dans un océan, mais une goutte savoureuse et ambitieuse.

À l'occasion de sa première participation au SIRHA, le salon des professionnels de la restauration, qui s'est déroulé à la fin du mois de janvier, Aquasel a présenté ses nouveaux produits. « Nous représentons 90% des sauniers de l'île de Noirmoutier, explique Bernard Chamley, directeur d'Aquasel. Notre objectif est de vendre le mieux possible notre production. Pour cela notre travail repose sur deux piliers : la qualité et l'innovation. »

L'été, pendant la période de récolte, les sauniers noirmoutiers ne récoltent qu'un jour sur deux. « Nous avons moins de sel de meilleure qualité », justifie M. Chamley. En ce qui concerne l'innovation, l'entreprise crée chaque année de nouveaux produits. Pour la nouvelle année, elle a créé toute une gamme de sel aromatisé avec des herbes bio. « Nous pouvons commercialiser cette gamme sous le label bio AB, parce que les herbes que nous y ajoutons sont

issues à 100% de l'agriculture biologique. Nous attendons beaucoup de ces produits. »

« Nos innovations correspondent à ce qu'attendent nos clients. À cela, nous lions un important travail de promotion auprès du public. C'est ce qui fait la force de nos produits et de la coopérative des sauniers de Noirmoutier. » Dans les années quatre-vingt les sauniers noirmoutiers étaient au creux de la vague. Seule une vingtaine de sauniers âgés d'au moins 60 ans travaillaient quelques hectares de marais salants. Aujourd'hui, ils sont une centaine à cultiver 1 500 hectares pour une production moyenne annuelle de 2 500 tonnes.



Innovation, qualité et marketing les trois piliers de la réussite du sel noirmoutier.

La Vendée en faveur du solaire

La Vendée reçoit du soleil 500 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Le Conseil général s'est fixé pour objectif de tirer le meilleur parti de cette ressource inépuisable. « Je souhaite, qu'à partir de cette année, toute nouvelle construction se dote de panneaux solaires photovoltaïques, a précisé Michel Dupont, président de la commission Environnement. Le solaire a l'immense avantage de produire de l'énergie avec de hauts rendements, sans dénaturer aucun paysage. » Ainsi, le Conseil général va équiper l'ensemble des toitures de son patrimoine. Une installation est déjà prévue au collège de l'île d'Yeu pour le milieu de cette année. Une usine photovoltaïque va être implantée sur le centre de stockage de déchets ultimes de Grand-Landes, un bon moyen de redonner une utilité à ce terrain délaissé.



L'électricien Christophe Pitard vérifie l'installation des panneaux solaires à Mouzeuil-Saint-Martin.

SCIENCES - Centre Astronomique Vendéen au Tablier Un peu plus près des étoiles

Au Tablier, deux coupoles siègent au milieu d'un champ. Ces gros champignons constituent le poste d'observation du Centre Astronomique Vendéen. Ils permettent aux membres de l'association de partir à la découverte de l'Univers.

Il y a tout juste 400 ans, Galilée était le premier à observer Vénus et Jupiter à travers un télescope. Un peu plus proche de nous, en 1969, Neil Armstrong faisait ses premiers pas mythiques sur la Lune. Ce double anniversaire était l'occasion pour les astronomes de décréter 2009 « année mondiale de l'astronomie ». En Vendée, le Centre Astronomique Vendéen (CAV), créé en 1995 et soutenu par le Conseil général, n'a pas attendu cette double commémoration pour se rendre au zénith. « Une des coupoles abrite un télescope suffisamment puissant pour avoir une jolie vue sur les planètes et les étoiles », explique Richard Tanguy, président du CAV. Hors coupole, la vaste étendue de prairie constitue un observatoire extérieur très accueillant : « Nous avons une lunette qui permet aux adhérents d'admirer



Le Centre Astronomique Vendéen, au Tablier, donne une vue imprenable sur... le ciel.

par exemple le Soleil et les flammes qui l'entourent ».

À la découverte d'Hyakutaké

Pour faire partie des adhérents, vingt-cinq actuellement, nul besoin d'être tombé dans les étoiles dès le plus jeune âge. Chacun, à tout âge, peut être touché par la beauté du

ciel. Si Super Nova, Halebopp ou Hyakutaké ne vous inspirent rien, qu'importe ! « Bien au contraire, précise Richard Tanguy. Notre but reste d'accueillir d'autres adeptes pour qu'à leur tour, ils lèvent les yeux au ciel ». Les jeunes et les femmes, qui n'osent pas pousser les portes des étoiles, sont invités à participer aux animations. Une fois par saison, le

CAV propose « son ciel ». Qu'est-ce qu'une étoile ? Pourquoi brille-t-elle ? Combien de planètes connaît-on ? Le B.A. ba de l'astronomie est dévoilé lors de soirées d'observation. Ici, le ciel d'Été ou d'Automne, là, celui de Printemps ou même d'Hiver, prévu prochainement. À moins que vous ne préfériez vivre « en direct » la Nuit des étoiles en plein été. Cela dit, en astronomie, il n'y a jamais de direct. Que du différé. C'est une question d'année-lumière. « Pour faire simple, explique Richard Tanguy, lorsque vous regardez un coucher de soleil, en réalité, il est déjà couché ! » Il y a un décalage dû au temps que la lumière met à parvenir jusqu'à nous. C'est une question d'année-lumière. En astronomie, le spectateur perd tout sens terrestre. L'immensité de l'Univers, les milliards d'étoiles et les distances « galactiques » feraient presque perdre pied. Que chacun se rassure. Les astronomes vendéens ont bien les pieds sur terre. S'ils perdent un peu la notion du temps lors des plus belles nuits étoilées, ils finissent toujours par atterrir. Sur-tout en ce moment, ou le retour des marins du Vendée, leur font lâcher

Petit lexique galactique

- **Galaxie** : agglomération de gaz, de poussières, d'étoiles. Notre Voie Lactée est une galaxie. Il y en a environ 100 milliards dans l'Univers.
- **14 milliards d'années** : âge approximatif de notre Univers.
- **1 année-lumière** : distance que parcourt la lumière en un an, soit 10 000 milliards de km !
- **4,24 années-lumière** : c'est la distance de la plus proche étoile à l'exception du Soleil.
- **100 000 années-lumière** : dimension de notre galaxie.
- **Nébuleuses** : amas de gaz et de poussières dans lesquelles se forment les étoiles.
- **3 500** : nombre d'étoiles visibles à l'œil nu dans le ciel.
- **200 à 400 milliards** : nombre d'étoiles estimées dans la Voie Lactée, notre galaxie.
- **8 planètes** gravitent dans le Système solaire.
- **150 millions de km** : distance moyenne entre la Terre et le Soleil.

leur télescope. Pour fixer leur regard, cette fois, sur la ligne d'horizon.

■ **Renseignements** :
www.astrovendee.fr

PATRIMOINE - Une œuvre d'art restaurée Un astucieux rafraîchissement



La toile de P. Peinus est classée monument historique.

Presque cinq fois centenaire, la toile « Le Rosaire » de l'église Sainte-Radegonde de Jard-sur-Mer a retrouvé sa fraîcheur d'antan. Haute de 3,68 m, large de 2,78 m, cette huile sur toile a retrouvé sa place dans la petite église vendéenne du littoral. Son retour sera officialisé le 15 février.

Signée par P. Peinus, l'œuvre vendéenne qui représente une Vierge en gloire offrant à saint Dominique le Rosaire, a été l'objet d'une nouvelle campagne de restauration en 2008. « La toile, conservée dans un endroit humide, avait tendance à se gondoler. Pour mettre fin à ces variations de tension, nous avons fait appel à Antonio Laccarino Idelson. Ce restaurateur romain a perfectionné un système de ressort génial appliqué sur le châssis du tableau. Il permet à la toile de toujours être tendue », explique Patrick Buty, restaurateur.

VOILE - Départ de la deuxième manche de la Transquadra Les Vendéens mettent le cap sur le podium

La Transquadra est une course à la voile, en solitaire ou en double. Le départ de la deuxième manche, depuis l'île de Madère, a été donné le 24 janvier. Plusieurs Vendéens sont en lice.

Thierry Musset et Didier Six, de Noirmoutier-en-l'Île, Jean-François de Prémonet et Roland Fardeau ou encore Benoît Airaud et Joël Jarrigon font partie des concurrents vendéens en lice pour la Transquadra 2009. Cette course se déroule tous les trois ans. Réservee aux amateurs, elle a pourtant des allures de compétition professionnelle. Et ce, tant au niveau de l'organisation que du profil des skippers. Après une première manche disputée l'été dernier entre Saint-Nazaire et Porto Santo, dans l'archipel de Madère, les navigateurs ont mis le cap sur Marin à la Martinique, le 24 janvier. Classés en sixième position, à la fin de la première manche, Thierry Musset et Didier Six visent un podium : « Bien sûr, affirme Thierry Musset. D'abord parce que la Transquadra est une compétition et ensuite, parce

que notre sixième place nous donne bon espoir. Il faut savoir qu'entre le premier et nous, il n'y a que dix heures d'écart. Tout est possible ». Petit fils de cap-hornier, Thierry est « tombé dans la voile » enfant. Outre trois métiers qu'il mène aujourd'hui de main de maître à terre, il est aussi un sérieux concurrent sur les océans. « Didier et moi espérons atteindre la Martinique en maximum 18 jours, explique Thierry. On suit évidemment de près le Vendée Globe. D'autant plus que leur passage du Golf de

Gascogne s'est déroulé dans des conditions météo identiques aux nôtres, en juillet dernier, lors de la première manche ! Nous ne jouons pas dans la même cour mais, dans le milieu de la voile, le monde est petit ». Thierry est un ami de longue date de Yann Eliès, « avant même qu'il soit dans le circuit Figaro ». Il a également eu la chance de naviguer à bord de PRB, avec Vincent Riou.

■ **Renseignements** :
www.transquadra.com



Les bateaux, au départ de la première manche, à Saint-Nazaire, l'été dernier.

VIEUX GRÉEMENT - Le Martroger III en restauration Coup de jeune à un trésor maritime vendéen



La restauration du Martroger III va commencer fin 2009.

Le Martroger III, joyau du patrimoine maritime noirmoutin, va connaître une cure de jouvence. La restauration de ce vieux gréement unique va commencer d'ici à la fin de cette année, avec le soutien financier du Conseil général de la Vendée.

Le dernier baliseur français

Le Martroger III fait partie du paysage de l'île de Noirmoutier. Construit en 1933 aux Sables-d'Olonne, cet ancien baliseur à voile a servi pendant 58 ans à l'entretien et au bon fonctionnement de la signalisation maritime entre la baie de Bourgneuf et l'île d'Yeu. « Le Martroger n'a vécu qu'à Noirmoutier, insiste Alain Maroncle, président de l'association Les Amis du Martroger. Il fait partie du patrimoine traditionnel vendéen. Sa place est sur l'île de Noirmoutier. Nous y tenons beaucoup. » Ce gréement noirmoutin, dernier baliseur de France, a été classé au patrimoine historique en 1993.

La restauration de ce bateau n'est pas une mince affaire : « En vérifiant

le tableau arrière, nous avons constaté la présence de champignons, les mères nous avaient attaqué presque tout le squelette du bateau, ajoute Alain Maroncle. Il a fallu ensuite trouver des financements avant de pouvoir le restaurer. Nous avons beaucoup été aidés par les collectivités publiques. Il nous reste maintenant à trouver des partenaires privés. » « Ce travail de restauration sera très intéressant, assure Frédéric Maingret, charpentier de marine à Noirmoutier, candidat à la restauration. Le Martroger a un arrière à voûte*. Son tableau arrière va nécessiter de fabriquer des pièces spécifiques. » Pendant la restauration, des visites scolaires et touristiques sont envisagées. La mise à l'eau est prévue pour juin 2011. Le Martroger III servira à promouvoir l'île de Noirmoutier au cours de ses déplacements.

*L'arrière à voûte surplombe l'eau : il est incliné vers la quille depuis le tableau arrière.

■ **Renseignements** : 06 13 75 19 97

PÊCHE - Le brochet indicateur de la qualité des eaux Trêve de l'hameçon pendant la reproduction

Le brochet, indicateur de la santé écologique des cours d'eau vendéens débute sa période de reproduction. Sa pêche vient de fermer pour trois mois. Pendant cette trêve, à partir du 14 mars, les pêcheurs vendéens pourront se replonger dans la pêche à la truite.

L'heure de répit du brochet a sonné. Deux mois de trêve sont concédés à cette espèce repère des rivières vendéennes. Trois mois pendant lesquels les brochets pourront se reproduire sans craindre l'hameçon. Sa pêche a été fermée le 25 janvier. Elle rouvrira le 9 mai prochain.

Une espèce exigeante

« Le brochet est une espèce exigeante. Pour vivre et se multiplier, il a besoin d'une bonne qualité d'eau et de nourriture, précise Arnaud Tanguy, président de la fédération départementale de pêche. Mais l'affaire la plus compliquée pour cette espèce de carnassier est de trouver un lieu de reproduction convenable. Il doit trouver des prairies qui restent inondées plusieurs mois. » En effet, le brochet dépose ses œufs dans les herbes des prairies inondées.

Elles hébergent toute une faune d'insectes qui servent de nourriture aux petits brochets. « Aujourd'hui, le brochet dispose de moins en moins de zones reproductives. L'habitude est prise d'évacuer l'eau le plus vite possible, ajoute Arnaud Tanguy. Pour permettre à cette espèce repère de se reproduire, nous incitons les particuliers à laisser le plus longtemps possible leurs prairies inondées. Avec des partenaires comme le Conseil général nous remettons en sur certains terrains, le plus souvent sur les espaces naturels sensibles. »

Indicateur de santé écologique

Parce qu'il est exigeant, le brochet est un bon indicateur de la qualité de l'eau des 4500 km de rivières vendéennes. « Il sert de référence dans nos calculs sur les populations aquatiques. Sur un hectare d'eau, nous devons trouver 200 à 300 kg de poissons. Cette masse de poisson doit être composée de 20 à 30 % de carnassiers, anguilles, brochets, sandres, perches... Et parmi ces carnassiers nous devons trouver 20 à 30 % de brochets de toutes les classes d'âge. À ce moment-là, nous pouvons dire que la qualité écologique



Le brochet, espèce repère des cours d'eau de Vendée.

des cours d'eau est bonne, précise Arnaud Tanguy. Aujourd'hui, en Vendée, nous considérons la situation perturbée voire dégradée. Nous devons rester vigilants. »

Les truites ouvrent la saison

Pendant le repos du brochet, les 25 000 pêcheurs vendéens pourront s'adonner à la pêche à la truite. Cette dernière ouvrira le 14 mars. La Vendée ne compte pas de cours d'eau propices à la reproduction des truites. Cette espèce peut y vivre mais non s'y reproduire. Les truites pondent leurs œufs dans les gravières.

Dans le département elles sont en eaux trop profondes. « Quinze jours avant le début de la pêche, nous déversons dans les cours d'eau 6 à 7 tonnes soit 25 000 à 26 000 individus. Trois à quatre semaines après le début de la pêche, près de 90% des truites sont pêchées. La pêche à la truite est une pêche festive. Les pêcheurs l'aiment beaucoup. Elle ouvre la saison », explique Arnaud Tanguy.

Renseignements: Fédération de Vendée pour la pêche et la protection du milieu aquatique / 10 bis, rue Haxo / La Roche-sur-Yon / Tél : 02 51 37 19 05 / www.federation-peche-vendee.fr

L'université vendéenne publie ses travaux

Les actes du colloque « Légitimité du pouvoir politique et représentation », organisé par le centre de recherche Annah Arendt à l'ICES en mars dernier, viennent d'être publiés. Ils reprennent l'essentiel des interventions des nombreux spécialistes. Ceux-ci ont décortiqué les mécanismes du pouvoir et de sa légitimité à tous les échelons. Pendant quinze siècles, la question de la légitimité ne s'est pas posée en France. À treize siècles de légitimité royale ont succédé deux siècles de souveraineté de la Nation. Ce n'est que récemment que de nouveaux pouvoirs sont venus contester à l'État et à la loi leur légitimité : pouvoir de la presse, pouvoir des juges, avis des spécialistes... Un travail passionnant sur le fondement de notre société.

■ « Légitimité du pouvoir politique et représentation » - Éditions CUJAS - 31,5€.

Le Squash Yonnais aux championnats de France

Deux sportifs yonnais ont décroché leur billet pour les championnats de France. Et ce, après avoir remporté la compétition de ligue de squash à Rezé, près de Nantes, le 18 janvier dernier. Neuf licenciés du club vendéen participaient à cette journée. Chez les femmes, Éloïse Oliveau a gagné le tournoi de sa catégorie, à savoir la 4^e série. Elle a battu la Rezéenne Leray lors de la finale. Ce qui lui permet de disputer les championnats de France à Tours, les 21 et 22 mars prochains. Chez les hommes, Laurent Morineau, 5^e série, a terminé 2^e, après ne s'être incliné qu'en finale. Il jouera quant à lui, les championnats de France à Bressuire fin mars.

■ Renseignements : www.squashyonnois.new.fr



ARMÉE - L'Union Nationale des Parachutistes de Vendée L'esprit para, leçon de solidarité

L'Union Nationale des Parachutistes de Vendée s'est réunie samedi 17 janvier à Moulleron-le-Captif pour une remise de décorations. Elle compte bientôt organiser des stages pour aider les jeunes en difficulté.

« Qui ose, gagne ». « Parachutiste un jour, parachutiste toujours ». Autant de devises qui illustrent les valeurs défendues par les « paras ». Les membres de l'Union Nationale des Parachutistes de Vendée (UNP85) se les rappellent quotidiennement. Ils ont justement remis des médailles militaires à neuf d'entre eux, samedi 17 janvier, devant le monument aux morts de Moulleron-le-Captif. Ces médaillés sont tous des appelés du contingent. Les Parachutistes commémoraient aussi la mémoire des dix soldats français morts en Afghanistan en août dernier. Coïncidence du calendrier, ce même jour, cinq soldats français du 13^e régiment de Dragons Parachutistes de Dieuze (Moselle) perdaient la vie lors d'une mission en hélicoptère au large du Gabon.

La mort fait partie du métier. Les 155 adhérents de la section ven-

déenne de l'UNP le savent : ils ont presque tous connu une carrière, qu'ils aient été militaires de carrière ou appelés du contingent. « En Bretagne et en Bourgogne pendant la Seconde guerre mondiale, à Dien Bien Phu, dans le Tibesti Tchadien sans oublier le Drakar à Beyrouth ou le Kosovo », précise le sergent-chef Gérard Honiat du 8^e régiment des parachutistes d'infanterie de Marine et membre de l'UNP85. Tous les

grades sont présents, du deuxième classe au général : « Mais devant la porte de l'hélicoptère ou de l'avion, avant de s'élaner en parachute, tous les hommes sont égaux, tranche le sergent Honiat. Le pas à faire est le même pour tous. Cette fraternité soude les individus sur tous les théâtres d'opérations. C'est ce que l'on appelle la fraternité d'armes. »

L'UNP85 a aussi un rôle social et civique dans le département. Elle

aide notamment les anciens « paras » à se réinsérer dans la vie civile : « C'est très difficile de se réinsérer dans la vie de tous les jours après quelques années passées chez les parachutistes, témoigne le général Paul Ponchel, président de l'UNP85. La plupart sont seuls. Dans ces cas-là, on ne les abandonne pas. On passe un coup de fil, on rend visite, on fait en sorte qu'ils repartent du bon pied. »

Un stage en projet pour les jeunes en difficulté

Cet esprit de fraternité cher aux « paras », l'UNP de Vendée veut le mettre aussi au service des jeunes Vendéens en difficulté. L'association projette d'organiser des stages de prévention de la délinquance. Il s'agirait de stages de 8 à 10 jours. « Nous pensons que le sens du partage, l'encadrement, l'esprit de fraternité et l'humilité sont autant de valeurs qui aideraient ces jeunes, continue le général Ponchel. Nous transmettrions l'esprit « para » autour du sport et de l'éducation civique. Un saut en parachute serait prévu pour clore en beauté le stage. »



L'UNP85 a l'intention d'organiser des stages pour les jeunes en difficulté.

SPORT - Dotation en matériel sportif La Vendée soutient ses athlètes

Le Conseil général a remis du matériel à dix-sept comités départementaux de sport vendéens : des masques d'escrime, des rollers, des boules de pétanque, une carabine de tir sportif, du matériel d'archerie, des maillots, une poutre de gymnastique, du matériel de golf ou de randonnée, des gants de boxe ou

encore un vélo handisport... Depuis plusieurs années, le Conseil général encourage ainsi le développement du sport, en lien avec le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS), notamment auprès des jeunes. « Tous les clubs vendéens ont besoin d'un coup de pouce, précise Louis Ducept, conseiller général de Challans. Chaque comité est concerné par cette dotation : en 2002, 6 000 ballons ont été remis aux clubs de sport collectif. En 2005, c'était au tour des sports de raquette ». Place cette année à dix-sept nouveaux comités. Le grand nombre de clubs sportifs en Vendée reflète la force du bénévolat. Ces dotations permettent aux associations de bénéficier d'un matériel haut-de-gamme : un atout pour attirer les jeunes.



La remise de lot aux associations sportives.

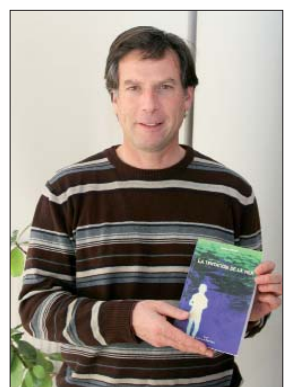
LITTÉRATURE - François Bossis a reçu le Prix des Écrivains de Vendée La tentation de la mer a charmé les lecteurs

François Bossis a reçu récemment le Prix des Écrivains de Vendée. Son troisième roman « La tentation de la mer » a séduit jury et lecteurs.

Comme les skippers de Vendée, François Bossis, Yonnais, a eu envie d'aller voir ce qui se passait derrière la ligne d'horizon. Il n'a pourtant pas levé l'ancre. L'espace infini de la mer le séduit depuis longtemps. C'est en signant son troisième roman « La tentation de la mer » qu'il décrit son désir d'admirer le bleu profond de l'océan. Ce qui lui a valu par la même occasion de remporter le Prix des Écrivains de Vendée (avec deux mentions spéciales pour « Bénarès, au-delà de l'éternité » de X. Armande et « La Grande Vendée » de G. Bely). « C'est un

beau cadeau, confie François Bossis. Ce Prix est une reconnaissance. Il me motive à continuer. L'écriture a quelque chose de mystérieux, on est en dehors du temps, seul, un peu comme les marins ! » D'ailleurs, sans l'avoir calculé, son roman est sorti en plein Vendée Globe. Jean, personnage récurrent dans ses romans, rêve ici de voilier s'inclinant dans l'air et la lumière. Deux rencontres, avec un skipper et un enfant atteint de leucémie, vont bouleverser son existence. C'est une histoire d'océan et de séparation, de tentation de la mer aussi.

■ « La tentation de la mer » par François Bossis : éd. du Petit Pavé, 15€. Dans les points de vente habituels (et au Printemps du Livre de Montaigu, du 27 au 29 mars).



François Bossis signe ici son troisième roman.



Enseignement Les formations supérieures Vendéennes préparent aux métiers de demain

Les instituts décentralisés de Vendée préparent aux métiers de demain. Environnement, métiers du social, alimentation, ces domaines recrutent, ou, mieux, vont recruter. Grâce à des enseignements au plus près des réalités, et en contact avec le monde économique, les étudiants vendéens s'arment pour préparer l'avenir. La liste des formations ne cesse de s'allonger et de s'adapter aux réalités économiques, pour répondre toujours mieux aux besoins. Le Conseil général soutient activement la formation supérieure, afin qu'elle ouvre sur l'emploi et non pas sur des impasses. Il tient à proposer aux jeunes vendéens des moyens d'étudier à proximité de chez eux. Le Journal de la Vendée présente ici les nouvelles formations : celles mises en place récemment et celles dont la première rentrée va avoir lieu en septembre 2009.

Des formations inédites dès 2009

Des DEES (Diplômes Européens d'Études Supérieures) font leur entrée à La Roche-sur-Yon, Challans, Pouzauges et Pissotte. Agriculture, environnement, alimentation ou sport, il y en a pour tous les cartables.

Un professionnel dit « collaborateur juridique ». Ce dernier assistera le directeur général, le directeur juridique ou le directeur des ressources humaines. Il l'assistera par exemple dans les démarches à suivre en termes de commercialisation internationale.

importante dans les projets de développement des ateliers ou des activités dont ils auront la responsabilité : mise au point de nouveaux produits, de nouveaux procédés... Les futurs professionnels pourront être cadres intermédiaires. Ils seront l'interface et assureront le lien entre les ingénieurs responsables de la production et les personnels de fabrication et de conditionnement.

Devenir collaborateur juridique en entreprise

Un DEES intitulé « Collaborateur juridique » sera proposé dès la rentrée prochaine à Challans. L'ISMA, spécialisé dans les métiers de l'agriculture, accueillera sur son site cette formation inédite. L'objectif est de préparer les étudiants à acquérir des connaissances juridiques répondant aux besoins des entreprises. Ils apprendront à maîtriser l'évolution des textes de loi. Ils sauront aussi gérer les relations avec les partenaires en interne et en externe. Les entreprises auront ainsi en leur sein un profes-

Les technologies alimentaires

À Pouzauges, le DEES en technologie alimentaire formera des professionnels qualifiés pour travailler dans les entreprises agroalimentaires. Il peut s'agir d'entreprises transformant les produits animaux (viandes, poissons, lait...) ou les produits végétaux (fruits, légumes, céréales...). Toutes les chaînes de transformation du produit sont concernées, de l'abattage à la préparation cuisinée. Ces entreprises adoptent des outils de pointe et ont besoin de professionnels de plus en plus qualifiés. Les étudiants seront responsables des équipes et des moyens techniques de production. Ils prendront une part

Une formation à l'éco-habitat à Pissotte

L'ISEME de Pissotte, consacré aux métiers de l'environnement, accueille une formation « écohabitat ». Elle prépare les étudiants, par alternance, aux métiers en lien avec la réhabilitation de l'habitat et les énergies renouvelables. « Cette formation débouche sur des métiers tels que conseiller en énergie, chargé d'études thermiques ou chargé d'affaires en énergies renouvelables », explique



Bruno Reversé, directeur de l'ISEME. La première promotion travaillera sur un projet concret d'économies d'énergie. Ils suivront pas à pas la construction de leur institut, à Saint-Hilaire-des-Loges. Il accueillera, dès 2010, quatre formations dont « écohabitat ». Le bâtiment sera construit avec un objectif HQE (Haute Qualité Environnementale). En attendant 2010, les étudiants suivront leurs cours à Pissotte. Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà poser leur candidature.

Devenir manager de centre sportif de loisirs

Le DEES « Manager de centre sportif de loisirs » sera dispensé sur le site des Établissements de La Roche-sur-Yon, dès la rentrée 2009. Cette formation a été mise en place et souhaitée, afin de combler les manques constatés dans de nombreuses structures sportives. Les étudiants attendus doivent avoir des aptitudes sportives ou ont suivi au préalable une formation de gestionnaire. Leur futur métier lie le sport et la gestion d'une structure (centre équestre, patinoire, stade, centre aquatique...). Les futurs professionnels seront par exemple responsables d'un complexe sportif. Ils apprendront à de-

Une journée à la fac pour les lycéens avec l'ICES, le mercredi 25 février

Le mercredi 25 février, l'ICES propose aux lycéens de Terminale de découvrir « la vie à la fac ». Ils assisteront à des cours universitaires pendant un après-midi, avec les étudiants de première année. Les cours sont gratuits mais l'inscription est obligatoire avant le 21 février, sur www.ices.fr.

Dans les formations existantes, rappelons que les étudiants de l'ICES peuvent décrocher une licence française et un bachelors anglais. Deux années à l'ICES et une année à la Canterbury Christ Church University, dans le comté de Kent en Angleterre, permettent d'obtenir une licence en Lettres Modernes mention Anglais et un Bachelor of Arts single honours English and French. Cette formation offre des compétences recherchées dans les milieux professionnels bilingues : la communication internationale, le journalisme, le commerce international, l'édition, l'enseignement...

À noter aussi que, depuis cette année, la filière Sciences politiques devient « Institut Thomas More » afin de manifester sa double spécificité philosophique et internationale. Enfin, ne manquez pas les Portes Ouvertes de l'ICES : samedi 7 mars.

Renseignements : 02 51 46 12 13 ou www.ices.fr



venir des professionnels capables de gérer une structure, manager une équipe, prévoir le suivi des équipements tout en développant un programme d'animations.

Renseignements : www.etablieries.fr ou 0820815372



Face au succès, l'ICAM Vendée (ex IST) s'agrandit

L'ICAM Vendée (Institut catholique des arts et métiers), ex IST, est basé à La Roche-sur-Yon, boulevard d'Angleterre. Pour faire face au succès de la formation et à l'augmentation du nombre d'étudiants, l'école va être agrandie en 2010. Cette extension de 2000 mètres carrés, entièrement financée par le Département, va permettre d'accueillir encore plus d'étudiants. Leur nombre passera de 240 à 450. L'ICAM pourra ainsi former près de deux fois plus de futurs ingénieurs en Vendée. Le succès de l'école est dû, entre autres, à une formation tournée vers l'international. De plus, les étudiants créent des liens solides avec les entreprises. En 2007, 80% des étudiants avaient déjà décroché un emploi le jour de la remise des diplômes.

Renseignements : 02 51 47 70 70



Le Haras de la Vendée prépare au spectacle équestre et à la sellerie

L'EDAS (École Des Arts et du Spectacle), basée au Haras de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, propose aux étudiants un DEES en spectacle équestre et un CAP sellier harnacheur. Les étudiants inscrits cette année en DEES ont un an pour peaufiner leurs connaissances du cheval et de la scène. Claire, Diane, Sharon et Frédéric se préparent à devenir cavalier de spectacle, artiste équestre ou concepteur de spectacles. Ils mettront sur pied un spectacle qu'ils présenteront lors d'un salon du cheval à Avignon. Parmi les numéros offerts au regard du public, il y a ceux alliant équitation et jonglerie. Cette première promotion profitera du salon pour se faire connaître et pour nouer des contacts professionnels.

En selle!

Une autre promotion d'étudiants prépare un diplôme au Haras: un CAP sellier. Il s'agit d'une formation

spécialisée dans la conception et une connaissance pointue en sellerie. Émilie, Élixa, Kevin et Alain forment la quatrième promotion de ce diplôme. Leurs projets professionnels sont divers: Émilie habite en Dordogne. Elle compte reprendre le magasin familial spécialisé dans la sellerie. Elle a choisi de se perfectionner dans la fabrication et la réparation de selles.

Des projets d'entreprise

Alain habite à Beaufof. Il envisage d'ouvrir une boutique de produits locaux et de vente et réparation d'articles de sellerie. Élixa, rennaise, monterait bien son propre atelier en sellerie tout en proposant son savoir-faire aux centres équestres voisins. Kevin quant à lui réfléchit à un projet de « village d'artisans » où il proposerait ses services de sellier. Au Haras, le savoir-faire

et la qualité de l'enseignement transmis par leurs professeurs expliquent l'intérêt des étudiants issus d'autres départements. « Proposer une formation professionnelle en sellerie dans un atelier comme le nôtre est unique en France », explique Michel Char-

rier, leur professeur, maître sellier et meilleur ouvrier de France.



Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« Former les jeunes aux métiers qui recrutent »

Quel est l'objectif des instituts décentralisés de Vendée?

En implantant des instituts décentralisés, sur tout le territoire, le Conseil général prépare l'avenir de la Vendée et celui des jeunes Vendéens. Il répond aux besoins des entreprises, qui recherchent des collaborateurs qualifiés. Il apporte des solutions aux familles vendéennes qui souhaitent préparer leurs jeunes à des métiers qui recrutent. Par ailleurs, grâce à ces formations de proximité, tous les jeunes Vendéens peuvent accéder aux études, sans avoir à engager de lourdes dépenses pour se loger loin de chez eux. C'est une question d'égalité des chances.

Qu'est-ce qui guide le choix des nouveaux instituts?

Nous sommes guidés par l'idée qu'il faut proposer aux jeunes des formations à des métiers d'avenir. L'environnement, par exemple, est un domaine en plein développement qui recèle de nouveaux gisements d'emplois. C'est pour cette raison que nous avons, par exemple, créé une formation à l'éco-habitat, à Pissotte. Les métiers du social sont un autre domaine porteur d'emplois. Ces métiers sont indispensables pour apporter à tous une aide personnalisée. Nous avons donc ouvert, avec les Etablissements, l'école supérieure des métiers du social, qui prépare aux professions d'assistante sociale et d'éducateur spécialisé.

Quels sont les enjeux pour les prochaines années?

J'en vois trois. Il faut internationaliser les formations. C'est ce que fait l'ICES, qui propose à ses étudiants de suivre leurs études dans une quarantaine de destinations internationales. Il faut, en second lieu, développer la formation scientifique. Le Conseil général participe ainsi à l'agrandissement de l'ICAM, qui forme, en alternance, des ingénieurs, très recherchés par les employeurs. Enfin, il faut implanter en Vendée des formations universitaires de haut niveau, à l'image du « master II » d'histoire qui va ouvrir à la prochaine rentrée à l'ICES.

Métiers nouveaux et vocations

Plusieurs formations ont vu le jour en Vendée récemment. Elles visent d'une part à élargir les formations proposées. Cette constante innovation a pour but de préparer les jeunes aux métiers de demain. À l'instar de la formation en géomatique, à Pissotte.

Géomatique à Pissotte

La géomatique, union de géographie et d'informatique, consiste à la collecte et au traitement des données géographiques. Un diplôme de Géomatique est proposé à Pissotte. Cette formation est intéressante pour les collectivités territoriales et les organismes publics. Les futurs diplômés se spécialisent en technologies géo-numériques et en environnement, notamment pour des applications en gestion des réseaux et en aménagement du territoire. Les étudiants apprennent à utiliser des logiciels de pointe. Ils travaillent en lien étroit avec les mairies, communautés de communes, Conseil général, le SDIS etc. Avec les pompiers par exemple, ils apprennent comment il est possible d'intervenir sur une zone sinistrée, grâce au domaine géographique. Certains outils permettent de déterminer rapidement où se trouve la bouche d'incendie la plus proche. Il faut être aussi capable dans certains cas de définir où se trouvent les réseaux d'eau dans telle ou telle zone. Ce DEES permet de travailler dans les services qui utilisent l'information

géographique, en urbanisme, aménagement, sécurité civile...

École de journalisme de l'Ouest à Luçon



« Depuis la rentrée 2008, les étudiants inscrits à l'École de Journalisme de l'Ouest de Luçon ont une nouvelle formation, précise Dominique Souchet, conseiller général du canton de Luçon. Ce cursus d'un an intitulé « Journaliste de proximité » est distinct du programme général dispensé en deux ans. Il prépare ceux qui le désirent au métier de journaliste dans la presse écrite ». Pour coller au mieux au métier et « à l'actu », la formation se déroule en partenariat avec Publihebdos, filiale d'Ouest France. Les jeunes travaillent de concert avec l'équipe de professionnels de ce grand groupe rennais. « Avant le départ du Vendée Globe, souligne Philippe Boisseleau, directeur de l'école, les élèves étaient sur les pon-

tons. Ils apprenaient le métier sous la houlette de journalistes. Ils ont aussi fait des plateaux radio. » L'École de Journalisme de l'Ouest permet aux étudiants de mettre le pied à l'étrier pour devenir journaliste.

Coopération internationale: coordinateur de projet humanitaire

La première promotion de « coopération internationale, coordinateur de projet humanitaire » a fait sa rentrée en 2008. La formation prépare les étudiants, en seulement un an, à travailler à l'étranger. En lien avec une association humanitaire, ils mettent sur pied un projet concret, pour venir en aide aux habitants dans les pays en difficulté. Cette année, six étudiants Vendéens partent trois mois en stage notamment au Pérou, au Niger ou en Thaïlande.



Éducateurs spécialisés, au contact des jeunes

Les vingt-quatre premiers étudiants de la formation d'éducateurs spécialisés, à la Roche-sur-Yon, ont fait leur rentrée fin 2008 à l'École Supérieure des Métiers du Social. La formation dure trois ans. Elle les prépare à aider les enfants, adolescents ou adultes en difficulté sociale, physique ou psychique. Dès la première année, l'emploi du temps est partagé entre les cours théoriques et le stage. Quatre étudiants suivent un stage, à raison de deux semaines par mois, à la maison d'enfants Sainte-Marie des Sa-



bles-d'Olonne. Marie, Louise, Mikhaël et Doris ont entre vingt et vingt-quatre ans. Ils s'occupent des enfants hébergés dans ce centre, en raison de difficultés sociales ou familiales. « J'ai travaillé l'été auprès de personnes handicapées, explique Mikhaël. Durant notre formation, on nous demande de faire nos stages auprès de différents publics. » Il s'occupe cette année d'adolescents. Louise, quant à elle, a la charge d'un groupe de préadolescents. Elle appréhende le métier d'éducateur de façon concrète. « On s'occupe des enfants, souligne-t-elle. On doit aussi savoir conduire des démarches administratives, auprès du juge notamment ».

Assistances sociales

Depuis 2005, il est possible de suivre la formation d'assistante sociale, en trois ans, en Vendée. La formation dépend, comme pour les éducateurs spécialisés, de l'École Supérieure des Métiers du Social, à La Roche-sur-Yon. Les premières diplômées sont sorties de l'école il y a quelques mois. Elles travaillent pour certaines en Vendée (voir page 8). Aide aux plus démunis, soutien, protection de l'enfance, écoute des familles font partie de leurs missions. Pour plus de proximité, elles sont présentes au cœur des communes, dans les Centres Médico-Sociaux.

Renseignements:

0 820 815 372 ou
www.etablieries.fr

(chaque institut est référencé par rubrique)

Les étudiants intéressés par l'une ou l'autre des formations peuvent prendre contact avec les instituts concernés.

Autres écoles et formations

• École de Management en Alternance (EMA) Vendée, à Montaigu: 02 51 40 80 20 ou www.emavendee.eu

• Chambre de Commerce et d'Industrie, à La Roche-sur-Yon: 02 51 45 32 32 ou www.vendee.cci.fr

• Chambre des Métiers, à La Roche-sur-Yon: 02 51 44 35 00 ou www.cm-larochesuryon.fr

• Centre Universitaire Départemental (CUD), à La Roche-sur-Yon: www.univ-nantes.fr/larochesuryon

• Institut de Formation Supérieure Meslay, à La Guayonnière: 02 51 48 84 84

• Maisons Familiales et Rurales: www.mfr-paysdelaloire.org

Cette liste n'est pas exhaustive. Le Guide des Formations Supérieures (voir ci-contre) donne d'autres contacts.

Guide à télécharger sur www.vendee.fr

Le Guide des Formations Supérieures en Vendée est disponible sur le site du Conseil général (www.vendee.fr). En un clic, les futurs étudiants trouvent, par thème, l'éventail des formations proposées sur le département. Ils ont aussi la possibilité de le télécharger. Les informations pratiques (adresses, niveau d'admission selon l'établissement...) et les fiches détaillées font de ce guide un outil précieux pour les jeunes.



VENDEE GLOBE - Ils arrivent !

Venez les accueillir

Près de 80 jours après le départ, les skippers du Vendée Globe sont attendus au port des Sables-d'Olonne. Le village retour a dressé ses tentes, avec de nombreuses animations pour revivre les événements qui ont rythmé cette édition de l'Everest est des Mers. Les navigateurs y sont une fois encore à l'honneur, avec une fenêtre ouverte sur les derniers concurrents encore en mer. Les derniers jours de courses sont plus que jamais passionnants.



Le village retour du Vendée Globe a ouvert ses portes le 31 janvier, en même temps qu'arrivent les premiers concurrents au port des Sables-d'Olonne. Au fur et à mesure des arrivées, les skippers sont interviewés dès leur débarquement. Leurs premières impressions sont diffusées sur écran géant, en direct, puis retransmises à diverses reprises.

Une fenêtre ouverte sur la course

Les navigateurs sont bien entendu toujours à l'honneur sur le stand du Conseil général. Ce sont eux qui accueillent les visiteurs, avec leur

palmarès et le récit de leurs aventures. Une fenêtre reste ouverte sur les derniers milles de la course. Un écran géant retranscrit en temps réel les positions des bateaux encore en course. Il donne des précisions sur l'évolution du classement et diffuse des images de l'épreuve.

Les visiteurs peuvent s'imprégner des péripéties de cette édition du Vendée Globe, au rythme des vacances. Le PC Course a quitté Paris, au pied de la Tour Montparnasse, pour revenir au cœur de l'événement.

Une quarantaine de stands de partenaires et d'exposants ont égale-

ment ouvert pour trois semaines. 750 000 visiteurs avaient visité le village départ.

Une foule nombreuse est attendue pour accueillir les héros du Vendée Globe, de retour des terribles mers du sud. Pour être au rendez-vous, il faut plus que jamais suivre la course de près.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

La Vendée n'a pas à devenir un champ d'éoliennes

La Vendée a très largement atteint les objectifs fixés par la charte départementale de l'éolien, signée en décembre 2003. Le département compte aujourd'hui 17 parcs éoliens, soit 112 éoliennes qui sont d'ores et déjà en service, en construction ou bien qui ont fait l'objet d'autorisation, pour un potentiel de production électrique de 177 mégawatts. Il s'était fixé pour objectif une capacité de 300 mégawatts sur une dizaine de sites. En tenant compte des projets en cours, la Vendée pourrait compter 39 parcs éoliens avec un potentiel de 448 mégawatts. La Vendée est ainsi bien placée pour tirer les premiers enseignements de ce qui n'était à l'origine qu'une expérimentation. Une nouvelle charte devrait être fixée prochainement. Le Conseil général a d'ores et déjà avancé ses propositions, qui tirent les leçons des très nombreuses implantations de ces dernières années. Les propositions du Département visent en particulier à préserver les paysages et à se prémunir d'un développement anarchique. La qualité de vie des Vendéens et l'attractivité de la Vendée dépendent de la préservation de son environnement. Le Conseil général ne peut pas accepter que des installations industrielles défigurent les paysages vendéens ou viennent dénaturer son patrimoine architectural. Il ne peut pas non plus laisser des génératrices électriques porter atteinte à la quiétude des villages. Il a donc émis le souhait que plus aucune implantation n'intervienne dorénavant à moins d'un kilomètre de toute habitation. C'est une question de bon sens. A titre d'exemple, les éoliennes du Bernard, implantées à proximité de logements, sont jugées particulièrement nuisibles par les riverains, dont certains affirment qu'ils sont victimes de nausées et de vomissements. En attendant que la nouvelle charte n'entre en vigueur, il convient de surseoir à tous les projets d'importance, dont la réalisation est susceptible d'avoir un impact durable sur l'avenir. Ayant largement contribué à l'effort général en matière d'éolien, les Vendéens sont en droit d'exiger que leur département ne se transforme pas en champ d'éoliennes. D'autres énergies renouvelables, au contraire, méritent d'être largement promues. C'est le cas du solaire, thermique ou photovoltaïque, qui connaît un fort engouement de la part des Vendéens. Il présente l'immense avantage de ne pas dénaturer les paysages. Mais il y a aussi la biomasse, la géothermie, les pompes à chaleur, qui sont autant de pistes que le Conseil général encourage, car elles peuvent s'intégrer facilement au bâti et sont neutres au plan visuel. Il est surprenant que de soi disant écologistes autoproclamés défendent aujourd'hui l'éolien comme la panacée à coup de chiffres truqués. Officiellement, les éoliennes en Vendée (au Bernard comme ailleurs) ne produisent de l'électricité que 20% du temps. Un puissant lobby s'enrichit dans l'ombre. Nos paysages se dégradent. L'environnement est-il gagnant ?

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Un souffle durable pour la Vendée

Le président du Conseil général de la Vendée s'est, à de nombreuses reprises et avec beaucoup de vigueur, exprimé contre l'énergie éolienne qu'il accuse de pires maux. Les éoliennes, en effet, ne tourneraient pas suffisamment longtemps pour approvisionner nos concitoyens qui seraient ainsi soumis aux caprices du vent. Elles constitueraient donc une source d'énergie incertaine et seraient, de fait, au service des compagnies pétrolières alimentant les centrales thermiques à gaz ou à charbon. A l'occasion de ses vœux, le président du Conseil général a ainsi présenté l'année 2009 comme celle du coup d'arrêt aux projets de parcs éoliens programmés dans le département (Ile d'Yeu). C'est nier l'avis des élus des communes vendéennes, de plus en plus nombreuses, qui ont fait le choix de l'éolien (Ile d'Olonne, Beaulieu-sous-la-Roche, notamment) et qui ont le sentiment de ne pas être entendues par les autorités départementales. La mise en œuvre d'énergies renouvelables au service du développement durable ne peut se faire qu'en conjuguant les différents modes de production. La géothermie, l'éolien ou encore le photovoltaïque sont des moyens qui, rappelons-le, restent avant tout complémentaires et n'ont pas vocation à entrer en concurrence. De plus, l'évolution de la technologie dans ce domaine laisse envisager des progrès importants pour la production de cette énergie renouvelable dans les années à venir. Deuxième gisement éolien (ressource en vent) en Europe après le Royaume-Uni, la France ne peut se permettre de tirer une croix sur cet énorme potentiel. A titre d'exemple, citons le cas du parc éolien de la commune du Bernard. En 2008, celui-ci a fonctionné 78% du temps, a produit l'équivalent de 53% de la consommation de l'éclairage public vendéen (26 763 730 kWh), a alimenté 10 700 foyers hors chauffage (soit une fois et demi le canton de Talmont St Hilaire) et a évité le rejet de 8 000 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de 67 millions de km parcourus en voiture. Face à de tels chiffres, et vu l'urgence écologique que nous connaissons, les réserves du président du Conseil général apparaissent hors de propos dans un département qui a la chance de disposer de vent une large partie de l'année.

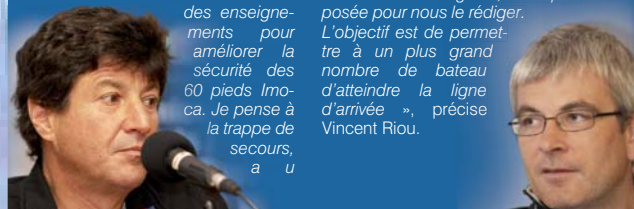
PRB de retour aux Sables-d'Olonne

Déquillé et rééquilibré, le soixante-pieds de Vincent Riou, est parti pour un long voyage de plus de vingt jours à travers l'Atlantique. Embarqué à bord d'un cargo dans un cocon de polystyrène, PRB devrait retrouver les côtes françaises avant la fin du mois. Tandis que l'équipe PRB se réjouit du retour prochain de son bateau blessé, Jean Le Cam se penche, lui, sur les solutions pour récupérer et rapatrier son VM retourné. Nouveau défi pour le navigateur, qui est propriétaire de son bateau.

prochain coup, il faudra repenser son emplacement. J'imagine aussi un set de vêtements sous vide et plombé placé à un endroit fixe. Des modes d'emplois plus simples pour les fusées de détresse, avec des signes et non des discours de trois pages écrits en petits et illisibles dans le noir... Des solutions très élémentaires. En cas de crise, le temps de réaction est très court », insiste Jean Le Cam. « Nous voulons faire un rapport sur ce que nous avons vécu. Isabelle Autissier, qui nous a accueillis en Patagonie, s'est proposée pour nous le rédiger. L'objectif est de permettre à un plus grand nombre de bateau d'atteindre la ligne d'arrivée », précise Vincent Riou.

De nombreux enseignements à retenir

« À partir de notre expérience, nous voulons tirer des enseignements pour améliorer la sécurité des 60 pieds Imoca. Je pense à la trappe de secours, a u



SOCIAL - École Supérieure des Métiers du Social de Vendée Assistentes sociales, les 1^{ères} diplômées

L'ESMS (École Supérieure des Métiers du Social) des Établères à La Roche-sur-Yon, ouverte en 2005, accueille depuis peu les étudiants dans de nouveaux locaux. À la création de l'école, elles étaient vingt-trois à inaugurer la formation d'assistante sociale. Aujourd'hui, fraîchement diplômées, six d'entre elle ont décroché un poste en Vendée. Deux d'entre elles témoignent.

Maud Bureau et Anne-Claire Sachet étaient, il y a trois ans, sur les bancs de l'école, aux Établères. El-



Maud et Anne-Claire travaillent aujourd'hui en Vendée.

les se préparaient au métier d'assistante sociale. Diplômées aujourd'hui à respectivement 22 et 25 ans, elles faisaient partie de la première promotion. Elles exercent depuis peu en Vendée. « Maud travaille à Luçon et moi, à Moutiers-les-Mauxfaits, dit Anne-Claire. Aujourd'hui, nous sommes professionnelles à quelques pas parfois de nos anciens lieux de stage ! » Elles ont été embauchées toutes les deux par le Conseil général, comme d'autres jeunes diplômées.

De stagiaires à professionnelles

« Ça m'arrive de croiser des personnes ou des familles que j'ai aidées pendant mes stages, rajoute Maud. C'est encourageant. Et je retrouve aussi mes anciens formateurs. Aujourd'hui, nous sommes collègues, c'est une curieuse impression ». La richesse de la formation couplée à des stages de plus en plus longs, répartis sur les trois ans de formation, leur a mis le pied à l'étrier. Les assistantes sociales, les éducateurs spécialisés, les puéricultrices, les

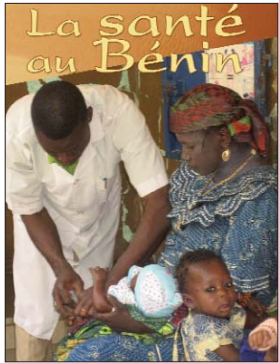
éducateurs et autres professionnels prenaient sur leur temps, pendant les stages, pour leur « apprendre le métier » sur le terrain. « L'avantage pour nous, en étant recrutées en Vendée, c'est qu'on connaît bien les différents organismes sociaux et les associations, précise Anne-Claire. Dès notre entrée dans la vie professionnelle, on sait orienter les personnes et les familles vers tel ou tel service ». Si certains dispositifs, comme le RMI, sont nationaux, leur mise en place est différente ici ou là. De même, chaque département a son propre fonctionnement et chaque service, son organigramme. En travaillant en Vendée, elles exercent leur nouveau métier en territoire connu. Elles reconnaissent toutefois avoir en poche, une carte détaillée de la Vendée : « Notre métier implique d'aller rencontrer les gens à domicile, dans les communes qui dépendent de notre centre, expliquent-elles. Parfois, les maisons sont isolées ».

■ Renseignements : 0 820 893 555 ou www.etablieres.fr



Anne-Claire fait partie des premières diplômées de la formation d'assistantes sociales.

COOPÉRATION - Vendée-Bénin Des solutions pour la santé des Béninois



Nutrition infantile, accès rapide aux centres de soins... Le colloque « La santé au Bénin », organisé par le Conseil général en partenariat avec des associations, le vendredi 20 février à l'ICES, donnera un aperçu des problématiques de santé du Bénin. De nombreux professionnels de la santé béninois seront présents. « L'objectif de ce colloque est de favoriser les échanges de compétences entre les professionnels de santé béninois et vendéens. L'un des axes majeurs de la coopération Vendée-Bénin », annonce Dominique Souchet, président de la commission de

la coopération internationale.

Cinq thèmes abordés

Au cours de cette journée, cinq thèmes principaux seront abordés. L'association Pharmaciens Sans Frontières Vendée présentera « Le médicament essentiel : un médicament pour tous ». Dans ce domaine, l'association soutient la politique pharmaceutique nationale du Bénin qui cherche à renforcer l'accessibilité aux médicaments essentiels, à optimiser leur gestion et améliorer leur bon usage ainsi que leurs circuits d'approvisionnement. Autre thème traité par les Pharmaciens sans Frontières, « la lutte contre la toxicomanie ». Les Mutuelles de Vendée et l'association France-Bénin-Vendée développeront le sujet « de la protection sociale et de la prise en charge ». L'Ordre de Malte interviendra sur celui de la « qualité des soins au niveau périphérique, du dispensaire villageois à l'hôpital ». Enfin, cinquième thème abordé : « la nutrition infantile » par l'Ordre de Malte et les associations françaises et béninoises France-Bénin-Vendée et ADMAB.

■ Renseignements : 02 51 34 47 97. Le colloque aura lieu dans les locaux de l'ICES à La Roche-sur-Yon de 9h15 jusque vers 16h.

HÔPITAL - Un nouveau minibus au CHD Pour les sorties des personnes âgées

Un nouveau minibus a été mis à la disposition des résidents du Pont-Rouge, au Centre Hospitalier Départemental, à La Roche-sur-Yon. Le véhicule a été obtenu avec l'aide de l'association bénévole d'animation ABAPAH et du Conseil général. « Ce minibus est précieux, explique Marietta Trichet, membre de la commission des actions sanitaires et sociales au Conseil général. Il améliore considérablement les conditions de vie des résidents du Pont Rouge en leur permettant d'avoir une vie en dehors du centre hospitalier ». Cette initiative renforce l'un des objectifs du Département : faire en sorte que les

personnes âgées hébergées dans les lieux de vie se sentent comme à la maison.



Le minibus est à la disposition des résidents

SANTÉ - Établissement Français du Sang de La Roche-sur-Yon Du sang vendéen pour sauver des Parisiens



Maryse donne régulièrement son plasma.

Les dons de sang, plasma ou plaquettes sauvent des vies chaque jour. En cas de pénurie nationale, comme récemment pour le sang, des alertes sont lancées. Le site vendéen de l'Établissement Français du Sang (EFS), aux Oudairies, à La Roche-sur-Yon, a un partenariat avec L'île de France. Ainsi, des poches de sang vendéen aident régulièrement les malades hospitalisés près de Paris. Lors de la dernière alerte, les Vendéens ont permis de maintenir des stocks positifs. « Il faut continuer à donner ! Si 90% des gens sont favorables au don de sang, seulement 4% passeront à l'acte ! note, en Vendée, le docteur Lorente. Chacun est libre, mais cette année, particulièrement, l'EFS incite à franchir le pas ». Maryse, des Sables-

d'Olonne, est donneuse de sang et de plasma : « Dès qu'on m'appelle pour le plasma, je viens. Ça dure trois quarts d'heure pendant lesquels je regarde la télé et je bois un café ! » Pour le plasma, seules l'eau et les protéines sont prélevées. Le patient récupère son sang, privé d'eau et de protéines, en retour. « Je ne me sens pas fatiguée, il faut juste que je boive beaucoup d'eau avant et après ». Ce geste sauve chaque jour des vies. Le prélèvement de Maryse servira à fabriquer des médicaments. Des malades hémophiles ou des femmes enceintes atteintes de varicelles pourront être soignées. Grâce à elle.

■ Renseignements : 02 51 44 62 34, www.dondusang.net

PERSONNES HANDICAPÉES - SAVS le BoisMarie Des projets de vie à la carte

« Qui s'occupera de notre enfant handicapé lorsque nous ne pourrons plus nous en occuper ? » C'est à ce souci que répond le SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale) Le Bois Marie à Aizenay. Il a été décidé d'augmenter ce centre qui compte huit places de huit places supplémentaires. « Nous sommes partis d'une idée simple : répondre à l'angoisse des parents qui s'interrogent sur le devenir de leur enfant handicapé lorsqu'ils ne seront plus là, ou plus en état de s'en occuper », explique Bernard Perrin, conseiller général du Poiré-sur-Vie.

Ce lieu de vie intégré au centre-ville, va compter huit studios supplémen-

taires, de 25 m², destinés à accueillir jour et nuit, les adultes handicapés. « Chaque personne handicapée est unique, ajoute Véronique Besse. Le temps n'est plus aux placements dans des foyers sans projets précis

mais au suivi personnalisé. » Lors de son entrée au SAVS du Bois Marie, le résident définit un projet de vie précis avec le personnel. Ils seront prochainement seize à vivre à Aizenay dans ce cadre privilégié.



L'objectif des élus est d'offrir des activités qui intéressent chacun des résidents.

SANTÉ - Classement des hôpitaux Le CHD de Vendée parmi l'élite

Le Centre Hospitalier Départemental (CHD) de La Roche-sur-Yon figure 11^e sur 223 dans le classement des centres hospitaliers de plus de 300 lits. Le classement a été établi par l'hebdomadaire L'Express, dans son édition du 22 janvier qui dresse le palmarès 2009 des hôpitaux les plus sûrs. Ce palmarès a été établi d'après les scores décernés aux établissements de soins dans la lutte contre les infections nosocomiales par le Ministère de la Santé. Selon le Ministère de la Santé, l'hô-

pital vendéen, qui compte 1534 lits, entre dans la catégorie des meilleurs établissements mettant en œuvre des mesures de lutte contre les infections nosocomiales. Il obtient la note de 92,97 sur 100.

Le centre hospitalier de Vendée a la particularité d'être réparti sur plusieurs sites. Établissement départemental, il résulte de la récente fusion des trois hôpitaux de Luçon, Montaigu et La Roche-sur-Yon. « La décentralisation des soins a permis de redonner confiance aux hôpitaux de proximité.

Elle offre aux patients l'assurance de trouver des soins de qualité à proximité de leur domicile » précise Antoine Chéreau, président du conseil d'administration du CHD. Déjà classé dans le peloton de tête des hôpitaux généraux, 2^e des hôpitaux qui ne sont ni universitaires ni parisiens, selon « Le Point » il y a quelques mois, le CHD de la Roche-sur-Yon s'impose progressivement comme une référence. Un bon moyen d'attirer et de fixer en Vendée des équipes soignantes performantes.

DÈS LE 4 FÉVRIER Spectacles de Vendée
Les pères sont à la fête



Durant les prochains Spectacles de Vendée, il va être question de pères. Sacha Guitry nous offre sa pièce « Mon père avait raison » et deux communes Vendéennes, La Châtaigneraie et Challans, vont dérouler leur tapis rouge pour accueillir les Brasseur, père et fils, les 1er et 2 mars. La saison continuera en théâtre avec une autre allusion au père. Le comédien Damien Ricour monte sur scène, à Talmont-Saint-Hilaire, le 3 mars pour un « seul-en-scène » jubilatoire. Le titre de la pièce? « Pourquoi j'ai mangé mon père? », adaptée du best-seller éponyme de Roy Lewis.

Les Spectacles du moment :

• **Mon père avait raison de Sacha Guitry (théâtre)**
Avec **Claude et Alexandre Brasseur**

Dimanche 1^{er} mars à 17h
Salle culturelle de La Châtaigneraie
Ouverture billetterie, le mardi 3 février

Lundi 2 mars à 20h30
Salle Claude Roux à Challans
Ouverture billetterie, le mercredi 4 février

• **Pourquoi j'ai mangé mon père? Adaptation du best-seller de Roy Lewis (théâtre)**

Mardi 3 mars à 20h30
Salle des Ribandeaux
à Talmont-Saint-Hilaire
Ouverture billetterie, le jeudi 5 février

Et aussi...

• **Les Quatre saisons de Vivaldi par le Sinfonia Varsovia (musique classique)**

Mercredi 4 février à 20h30
Église Saint-Pierre, La Guyonnière
Billetterie ouverte

• **La Compagnie des fêtes gaillardes (danse)**

Vendredi 27 février à 20h30
Espace culturel,
Saint-Michel-en-l'Herm
Ouverture billetterie, le lundi 2 février

■ **Tarifs :** 14€, 7€.
Renseignements : 02 51 36 93 60.
Billetterie ouverte du lundi au vendredi,
10h/12h30 et 13h30/18h ou sur www.vendee.fr



SAMEDI 14 FÉVRIER La Tranche-sur-Mer
Soirée en chansons : Vis à Vies

Une soirée spectacle de variétés est prévue le samedi 14 février à La Tranche-sur-Mer. Elle a lieu au



Pavillon de l'Aunis. Présentée par « Clef de scène », elle s'intitule « Vis à vies ». Il s'agit de la présentation du nouveau spectacle « Récréation en duo ». Les spectateurs vivront une soirée placée sous le thème de la chanson française. Les personnes intéressées par cette soirée peuvent se rendre au Pavillon de l'Aunis à 21h.

■ **Tarif :** gratuit
Renseignements : 02 51 30 33 96 ou www.latranche.fr

SAMEDI 28 FÉVRIER Les Sables-d'Olonne
Pour les familles de marins

Une soirée de bienfaisance a lieu le samedi 28 février à 20h, salle des fêtes de la Chaume, aux Sables-d'Olonne. Organisée par les membres du club Agora, elle est mise en place au profit des familles de marins péris en mer. Au programme de la soirée un cocktail dînatoire et une soirée dansante. Le bal sera animé par Jean-Luc Van Den Heed et ses musiciens.

■ **Tarif :** 35€ (chèque à l'ordre du club Agora La Roche-Sur-Yon vendée 36)
Inscriptions : envoi du chèque par courrier à : Patricia Richard/Impasse des Prés Sablais/85 100 Les Sables-d'Olonne



LES 11, 16 ET 18 FÉVRIER Les Récréatives
Des vacances qui bougent

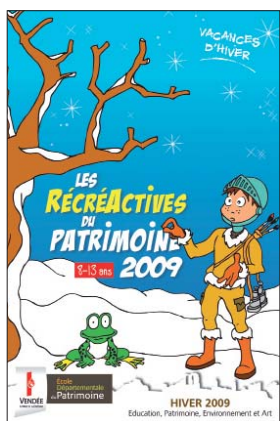
Les RécréActives du patrimoine proposent à nouveau plusieurs journées d'activités. Organisées par l'École départementale du Patrimoine, EDP, elles offrent aux enfants de 8 à 13 ans, la possibilité de s'immerger dans un site historique ou naturel du département, l'Historial aux Lucs-sur-Boulogne, le Manoir de Réaumur à Réaumur ou encore le Haras de la Vendée à La Roche-sur-Yon.

Mercredi 11 février à l'Historial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne.

Les animateurs de l'EDP proposent aux enfants de découvrir un grand nombre de secrets de la culture béninoise. Amadou Sanfo, musicien conteur, sera leur guide au cœur de l'exposition « Dieux, rois et peuples du Bénin ». Tout au long de la journée, ils pourront s'initier à la musique béninoise. Ils apprendront aussi à connaître un autre peuple et d'autres coutumes. Ils fabriqueront un instrument typique du Bénin.

Lundi 16 février au Manoir de Réaumur.

Les enfants présents se mettront dans la peau de savants du XVIII^e siècle. La contemplation de la nature, la découverte du monde qui nous entoure et les expériences diverses permettront à tous les ap-



prentis de devenir des touche-à-tout des sciences à la manière du fameux scientifique Réaumur.

Le mercredi 18 février au Haras de la Vendée à la Roche-sur-Yon.

Tous les mystères de ce lieu consacré aux chevaux seront dévoilés aux enfants. Ils se mettront dans la peau de chasseurs d'images. Avec Françoise Gourmaud, photographe professionnelle, ils partiront à la recherche de prises de vues insolites.

■ **Renseignements :** 02 51 37 25 25

JEUDI 5 FÉVRIER La Roche-sur-Yon
Un humanisme social et solidaire

L'ICES accueille l'auteur vendéen Paul de Ruyg le jeudi 5 février à 20h30 qui vient de publier « Chrétiens et citoyens, les enseignements de la doctrine sociale de l'Eglise ». Il va évoquer durant cette conférence le contenu de son ouvrage qui tente de répondre à la question : « Comment de nos jours être à la fois chrétien et citoyen, comment concilier foi et participation à la vie politique et sociale de

son pays, comment réunir le spirituel et le temporel? »

Selon Paul de Ruyg, « l'Eglise, par son enseignement fondé sur les Evangiles, nous conduit à un humanisme intégral et solidaire, indépendamment de tout idéal politique. Il invite les chrétiens à s'engager dans la gestion des affaires publiques pour être « le levain dans la pâte » et faire progresser la « civilisation de l'amour ».

DU 14 AU 28 FÉVRIER La Merlatière
« À Saint-Honoré-les-Bouses »

La troupe de théâtre « On s'ra jamais prêt » présente son nouveau spectacle à La Merlatière.

La troupe de théâtre « On s'ra jamais prêt » est actuellement en pleine préparation de son nouveau spectacle 2009, « À Saint-Honoré-les-Bouses », à la Merlatière.

Les 14 comédiens se produiront sur les planches du Foyer Rural, le mardi 17 février, le vendredi 27 février, les samedis 14, 21 et 28 février et les dimanches 15 et 22 février, à partir de 20h30.

Des personnages loufoques et drôles

Acteur depuis 23 ans dans la troupe « On s'ra jamais prêt » Patrick Tirton a décidé de se lancer dans l'écriture dès le mois d'avril 2007. Sa

comédie paysanne garde le spectateur en haleine.

L'histoire se déroule chez la famille Gallois, autour d'Eugène et Lucienne, de leurs jumelles Marie et Louise, de la grand-mère sans oublier l'inénarrable Jeannot, le valet. Toute cette maïsonnée va vite être perturbée par l'arrivée de plusieurs personnages loufoques et drôles.

Le comique de situation est original. La découverte d'un évadé dans la grange, la curiosité de la voisine qui fait intervenir le curé et une bonne sœur, et l'arrivée de touristes parisiens vont apporter une joyeuse confusion et de nombreux rebondissements. Le public est attendu, fidèle et nombreux comme chaque année.

■ **Renseignement et réservation :**
02 51 40 50 03

DIMANCHE 22 FÉVRIER La Flocellière
La fête du Grand Dimanche Gras

Le dimanche 22 février, la maison de la vie rurale organise la fête du « Grand dimanche Gras », en pré-lude au mardi gras. Autrefois férié, le Mardi-Gras permettait à chacun de s'adonner à quelques abus avant de démarrer la longue période du jeune du carême.

Pâtisseries, bricolage et spectacle

C'est ainsi que ce jour-là, à la maison de la vie rurale, des tourteaux, des bottereaux ou encore des mollets de dames seront à disposition des plus gourmands. Ces



pâtisseries auront été préparées par les femmes de l'intendance. Les hommes, eux, chaufferont le four pour travailler le bois et fabriquer des barrières, ombiers, décorations de jardin, et plein d'autres choses encore. Pour l'occasion une scie forestière alternative et horizontale, datant de la fin du XIX^e siècle (modèle unique dans la région) restaurée par les bénévoles de l'association, sera remise en fonctionnement. Un atelier de passage de haie sera également proposé par un professionnel.

De nombreuses animations seront proposées aux enfants tout au long de l'après-midi, notamment un grand défilé dans la ferme de la Bernardière qui les réunira en fin d'après-midi. Enfin, les visiteurs pourront participer à la « Veillée Paysanne », proposée par le groupe de l'atelier théâtre, intitulée « Qui a assassiné Made-moiselle Rose? ».

■ **Renseignements :** 02 51 57 77 14

DU 27 FÉVRIER AU 7 MARS

« Des polichinelles dans l'terroir »

Cette année la troupe « Tous en scène » de Saint-Philbert-du-Pont-Charrault propose la comédie « Des polichinelles dans l'terroir », à la salle polyvalente, du 27 février au 7 mars. La pièce raconte l'histoire d'une adolescente qui rêve de devenir star de la chanson, mais qui vit dans un petit village de la campagne profonde. Une équipe de télé va débarquer chez elle au grand drame de ses parents pour sa participation à l'émission : « Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol? » Cette pièce met en évidence le choc des cultures et relève le défi d'unir télé-réalité et ruralité, pour le meilleur et pour le rire.

■ **Renseignements et réservation :**
02.51.07.89.43

VENDREDI 27 FÉVRIER
Concert de l'Orchestre de Vendée à Sainte-Hermine

Vendredi 27 février, l'Orchestre de Vendée propose un concert dans la salle polyvalente de Sainte-Hermine. La soirée débute à 20h30. Les spectateurs auront le plaisir d'entendre le programme suivant : la Symphonie n°85 « La Reine » de J. Haydn, suivie de la Symphonie n°29 de W.A. Mozart et pour finir, la Symphonie n°40 de W.A. Mozart. Trente-deux musiciens joueront ce soir-là. L'Orchestre de Vendée a été créé en 1994 par des musiciens enseignants ou résidents en Vendée. Il est dirigé depuis 1996 par le chef d'orchestre Claude Bardou.

■ **Tarifs :** 6€, gratuit - 16 ans
Renseignements : 02 51 27 39 32



DU 12 AU 22 FÉVRIER Littoral vendéen
La 13^e édition du Circuit des plages vendéennes

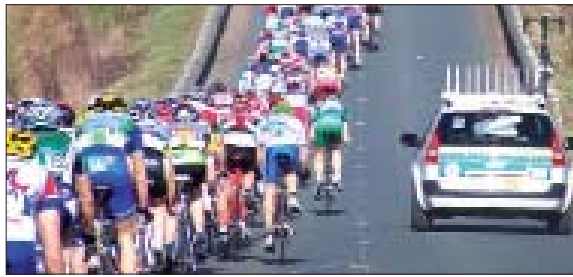
En ce mois de février 2009, le littoral vendéen s'apprête à vivre la 13^e édition du Circuit des Plages Vendéennes. Cet événement va attirer un public nombreux. Créée en 1987, cette course de préparation préface la nouvelle saison cycliste et se dispute par classements aux points. Elle est devenue un événement sportif et populaire incontournable pour les coureurs amateurs de haut niveau. Classées en catégorie Élite nationale depuis 2005, les 7 épreuves sont ouvertes aux coureurs de catégorie 1 et 2.

Le Circuit Cycliste des Plages Vendéennes est un tremplin certain pour les coureurs amateurs de haut niveau, avant de rejoindre, pour cer-

tains ceux du monde professionnel. Ça a été le cas de Laurent Brochard (champion du monde en 1997), de Frédéric Guesdon (vainqueur de Paris Roubaix 1997 et de Paris Tours 2006), ou encore de Thomas Voeckler.

Le site Internet www.cocpv.org présente les itinéraires, le palmarès, les statistiques depuis l'origine et rendra compte des différents résultats le soir même de l'arrivée avec la vidéo du jour.

Si la victoire finale n'est pas forcément le but recherché, le sentiment de compétition prendra vite le dessus, et, comme chaque année, la lutte promet d'être intense. Le dernier vainqueur du circuit des pla-



ges vendéennes est Guillaume Blot, passé depuis dans les rangs professionnels de l'équipe Cofidis.

Les épreuves du 13^e circuit des plages vendéennes se dérouleront du jeudi 12 au dimanche 22 février :

- Saint-Michel-en-L'Herm, le jeudi 12 février (130,100 km)
- Bouin, le samedi 14 février (136,200 km)
- Saint-Gilles-Croix-de-Vie, le di-

- manche 15 février (125,300 km)
- Landevielle, le mardi 17 février (137,100 km)
- Martinet, le jeudi 19 février (135 km)
- Chantonnay, le samedi 21 février (134,900 km)
- Saint-Jean-de-Monts, le dimanche 22 février (142,100 km).

■ Renseignements : 02 51 55 47 84 ; 06 70 08 88 94 / www.cocpv.org
cocpv@orange.fr

DIMANCHE 8 FÉVRIER
Marché des quatre saisons à Saint-Martin-des-Noyers

Le dimanche 8 février, dans le centre bourg de Saint-Martin-des-Noyers de 9h30 à 13h30, aura lieu le marché des « quatre saisons » organisé par la municipalité et animé par le comité des fêtes.

Cette fois-ci, le thème choisi est le « marché d'hiver ». Il sera composé de stands variés, mêlant mets (produits locaux) et décoration (artisanat) : foie gras, peintures et photos, mogettes, scrapbooking... L'objectif est de ravir les pupilles des plus gourmands.

■ Renseignements : 02 51 07 82 60



DIMANCHE 22 FÉVRIER Chauché
La 15^e randonnée de la mogette

Le dimanche 22 février, aura lieu la 15^e randonnée de la Mogette à Chauché. Les participants devront



se rendre à partir de 8 heures, à la salle omnisports, qui se situe sur la route des Essart à Chauché.

Les cyclistes pourront suivre un des trois parcours au choix en VTT d'une longueur de 25 à 50 km. Quant aux randonneurs, ils choisiront aussi entre trois parcours pédestres de 10 à 22 km.

Plusieurs ravitaillements sur les circuits ainsi que des douches et des lavages de VTT à l'arrivée sont prévus. Un repas chaud de jambon mogettes sera donné à la fin à tous les participants. Aussi, une tombola sera organisée avec à la clé de nombreux lots et coupes.

■ Renseignements : 06 61 90 57 13
Tarifs : pédestre 5 euros (4 euros sur réservation) / VTT 6 euros (4.5 euros sur réservation).

JEUDI 5 FÉVRIER Soirée à Chambretaud
De jeunes apprentis témoignent

Le centre de formation ESFORA-Chambre de Métiers propose une soirée d'information sur l'apprentissage, jeudi 5 février, à 20h à Chambretaud. Elle est destinée notamment aux jeunes du canton de Mortagne-sur-Sèvre. Elle a lieu de 20h à 21h30, dans la salle polyvalente de Chambretaud. La soirée intitulée « Regard sur l'apprentissage » est organisée en lien avec le développeur culturel jeunesse du Conseil général. Le public entendra des professionnels du centre de formation ESFORA et des jeunes apprentis. Ces derniers, accompagnés pour certains de leurs maîtres d'apprentissage, apporteront leurs témoignages. Ils expliqueront ce que représente l'apprentissage dans leur vie quotidienne et pourront répondre, le plus concrètement possible, aux questions que leurs cama-

rades se posent sur la découverte d'un métier et les possibilités qui s'offrent à eux pour y accéder.

■ Tarif : gratuit (ouvert à tous)
Renseignements : 02 51 36 53 00 ou cardoin@cm-larochesurjon.fr



DIMANCHE 15 FÉVRIER
15^e édition de la randonnée des collines

Le dimanche 15 février, les Marcheurs des Collines et le CRP (Cyclisme de la Région de Pouzauges), organise la 15^e édition de la Randonnée des Collines. À cette occasion plusieurs circuits seront proposés : trois circuits de 8 à 21 km pour les marcheurs et trois circuits de 20 à 50 km pour les vététistes. Les inscriptions se feront sur place à partir de 7h30. Le départ sera donné de 8h à 10h à la salle Émile Robert à Pouzauges.

Fort du succès des années précédentes, les organisateurs attendent au moins 1 500 participants.

■ Renseignements : pédestre : 02 51 91 89 35 / VTT : 02 51 57 08 55

SAMEDI 20 FÉVRIER Grosbreuil
Les petits écoliers chantants de Bondy

Le vendredi 20 février à 20h30 dans l'église de Grosbreuil, les petits écoliers chantants de Bondy donneront un concert.

Depuis 60 ans, ils forment une troupe d'enfants reconnue en Europe. Le chœur se compose de 50 à 60 enfants, garçons et filles, de 8 à 18 ans recrutés dans les écoles de la ville de Bondy et de ses environs. Des chœurs classiques, modernes, folkloriques et gospel à 4 voix, leur répertoire est très varié. Ils ont participé à de nombreuses émissions « Tnt Show », Graines de star, vivement dimanche, le duo de l'impossible... Ils ont accompagné de

grandes vedettes, Tino Rossi, Michèle Torr, Barbara Hendrix, Pierre Bachelet, Sylvie Vartan, Dorothee, Chantal Goya, Frédéric François... Ils se sont produits dans toutes les grandes salles parisiennes, le Théâtre des Champs-Élysées, le Casino de Paris, l'Olympia, le Palais de Chaillot... Chaque année la troupe part en tournée en France, en Europe ou partout dans le monde pendant les vacances scolaires.

■ Renseignements : Les petits écoliers chantants de Bondy / BP 87 / 93141 Bondy Cedex / Tél : 06 81 72 76 77 / <http://assoc.wanadoo.fr/pecb>



DU 7 FÉVRIER AU 6 MARS La Barre-de-Monts
Sur les chemins du sel

L'écomusée du marais poitevin, le Daviaud, accueille du samedi 7 février au vendredi 6 mars une nouvelle exposition intitulée « Sur les chemins du sel, de l'atlantique à la méditerranée ».

Cette exposition retrace la production du sel de A à Z d'hier à aujourd'hui et ses mutations. Elle propose un voyage à travers le temps. Voyage au cours duquel le sel a connu ses heures de gloire. Le public sera aussi sensibilisé au métier de saunier.

Exposition à découvrir en famille.
■ Tarifs : entrée gratuite

Horaires d'ouverture : de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi. Le dimanche de 15h à 18h.

Renseignements : 02 51 93 84 84 ou www.ecomusee-ledaviaud.com



DÈS LE 6 FÉVRIER Cédéthèque de Montaigu
La famille à l'honneur

La Cédéthèque de Montaigu accueille l'exposition du photographe Uwe Ommer intitulée « Familles du monde ». Cinquante portraits de familles habitent les murs et la cour de l'ancien relais de poste. C'est une exposition originale, d'envergure internationale à voir en famille, dès le 6 février. Par ailleurs, en parallèle, une exposition d'appareils photographiques, issus d'une collection privée, retracera l'histoire de cet art de 1900 à nos jours. Des chambres de voyage, des soufflets et de nombreux appareils, comme le Ferrania Rondine, le Bessa II, le Leica, sans oublier le célèbre Polaroid seront exposés ! L'entrée est libre et gratuite (horaires d'ouverture au public). Des



animations, les 7 et 18 février, sont aussi proposées aux enfants. Voir auprès de la cédéthèque.

■ Renseignements : 02 51 06 43 43.

DIMANCHE 22 FÉVRIER Historial des Lucs-sur-Boulogne
Dieux, rois et peuples du Bénin, voyage musical

Le dimanche 22 février, un concert se déroulera à 15h30 dans le Grand Hall de l'Historial aux Lucs-sur-Boulogne. Voyage musical à la découverte du Bénin, il a été créé dans le cadre de l'exposition « Dieux, rois et peuples du Bénin ».

Ce spectacle est le fruit du travail de création et de composition réalisé par Amadou Sanfo et l'École de musique Nord-Vendée depuis le mois de septembre.

Plusieurs grands thèmes de la vie quotidienne des Béninois seront traduits en musique et en chansons et interprétés par les élèves de l'école de musique et Amadou Sanfo.

Le spectacle sera animé de danses et de projections d'images du Bénin.

Les musiques interprétées mélangent les répertoires traditionnels africains aux sonorités européennes.

Ce concert servira de clôture à l'exposition « Dieux, rois et peuples du Bénin ». Exposition organisée à

l'occasion de l'année du Bénin en Vendée.

■ Renseignements : Historial de la Vendée / Tél : 02 51 47 61 61 / historial@cg85.fr / www.vendee.fr



COOPÉRATION - Nouvelle exposition à l'Hôtel du Département Le Bénin dévoile ses talents

Fruit de la coopération entre le Bénin et la Vendée, l'exposition « Culture et talents du Bénin » sera ouverte au public à partir du 20 février. Située à l'Hôtel du département, elle offrira aux visiteurs un voyage à travers le Bénin. De ville en ville, ils découvriront toutes les richesses humaines, culturelles et économiques de ce pays sorti d'une dictature marxiste-léniniste en 1990. De nombreuses interviews illustreront les réalisations de Béninois talentueux travaillant au développement de leur pays. De nombreux objets et œuvres d'art venus en grande partie du Bénin illustreront les thèmes traités.

« Culture et talents du Bénin », la prochaine exposition qui se tiendra à l'Hôtel du Département, ouvrira ses portes le 20 février.

De ville en ville, de région en région, à travers un grand voyage virtuel, le visiteur découvrira le visage actuel de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Le Bénin connaît aujourd'hui un foisonnement artistique dans tous les domaines : arts plastiques, spectacle vivant et littérature. « Les Béninois sont très attachés à leurs traditions. Mais loin de se réfugier dans

le passé, ils s'en inspirent pour créer des réalisations contemporaines », explique Dominique Souchet, président de la commission des affaires culturelles et de la coopération.

Rencontres talentueuses

Conçu comme un carnet de voyage, l'exposition présentera les différentes facettes de la culture actuelle du Bénin. Le public rencontrera, à travers des interviews, un grand nombre de Béninois. Chacun d'eux travaille dans

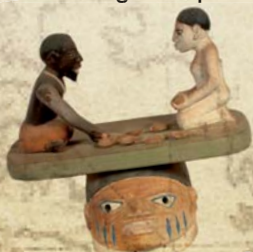
son domaine, artistique ou économique, au développement du pays.

Au fil de cet itinéraire virtuel des objets ou des œuvres d'art illustreront les thèmes traités. Au passage de Kétou une quarantaine de masques Guéléde seront exposés. Peints en couleurs vives et surmontés de scènes de la vie quotidienne contemporaine, ils permettent aux prêtresses Guéléde de dénoncer les déviances de la société. Au niveau des parcs naturels, une tata somba, maison traditionnelle du Nord agré-

mentée de tours d'angle, sera reconstituée...

Coopération réussie

« Culture et talents du Bénin est le fruit de la coopération entre la Vendée et le Bénin », rappelle Dominique Souchet. Elle a été réalisée avec la collaboration du comité interministériel à la coopération, le ministère de la culture et celui de l'artisanat du Bénin et de Joseph Loko, président de Vendée France Bénin.



Masque guéléde « incantation du fâ », coll. Musée ethnographique de Port-Novo, Bénin.

CARNET DE VOYAGE Le Bénin entre tradition et modernité

Cotonou, cœur culturel



Bienvenue au Bénin. C'est à Cotonou que l'étranger débarque dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Animée, grouillante, vivante, Cotonou est la ville la plus importante du pays. La Fondation d'art contemporain Zinsou s'y est installée. Équivalent africain du musée Guggenheim, elle reflète l'impressionnante émulation artistique que connaît le pays. Après quelques années d'existence, le musée totalise déjà plus d'un million de visiteurs. De quoi faire rêver plus d'un musée français.

La Pendjari et W, foisonnement animal et architectural

Richesse de la faune et de la flore à préserver. Richesse de l'architecture vernaculaire à conserver. Dans les deux parcs de La Pendjari et du W, les visiteurs découvriront quels moyens utilise le Bénin pour sauvegarder son patrimoine. Placide Adjakpa, du ministère de l'environnement et Aimé Gonçalvès, architecte du patrimoine, serviront de guides.



Abomey, cité des rois et des arts

Abomey ville des rois. Pendant des siècles Abomey a vécu des commandes artisanales de la cour royale. Aujourd'hui, les descendants des dynasties, ne suffisent plus. Les touristes ont succédé aux princes. Aux artisans se sont ajoutés des artistes. Yves Pèdè, lui-même descendant de princes, fait partie de ces artistes qui fondent leurs créations contemporaines sur l'héritage traditionnel du Bénin. Ses tentures reprennent les techniques ancestrales des appliques.



Le Guéléde, ballet rituel de Kétou

Déclinaison du Vaudou, le Guéléde place les femmes au premier rang de la société. Des cérémonies dansées sont organisées dans lesquelles sont diffusés des messages moralisateurs. Au cours de ces danses religieuses les hommes portent des masques Guéléde fabriqués par des artisans. Créé en 1992, le Ballet national du Bénin emprunte à cette tradition culturelle les thèmes de ses ballets. « L'objectif est de conserver le patrimoine gestuel, chorégraphique et musical de notre pays », explique à la caméra Florent Eustache Hessou, directeur du Ballet.



Cérémonie vaudou à Ouidah

Instants rares, la prêtresse Élisabeth Ouedikin, s'est laissée filmer au cours d'une cérémonie aux ancêtres. Ce rite vaudou réservé au cercle familial est rarement présenté au public. Né au Bénin, à Ouidah, le Vaudou a été importé en Amérique du sud par les esclaves. En exil, ils s'en sont servis pour se venger de leur sort, tandis qu'au Bénin il servait à pacifier les mœurs. Cette tradition perdure aujourd'hui.



Natitingou, le coton du champ à la mode

Deux récoltes par an, des hectares de champs de coton... L'agriculture tient une grande place dans l'économie du Bénin. Près de 80% des Béninois en vivent. De la graine aux vêtements, le coton est l'or du Bénin. Une génération de stylistes fait actuellement surface. Rencontre avec Lolo Andoche, styliste. Il ouvrira dans quelques mois une boutique à Paris. Cotonnades du Bénin et broderies inspirées des motifs traditionnels de l'Afrique de l'Ouest sont les griffes du styliste.



Porto Novo, l'afro-brésilienne

De retour au pays, les descendants d'esclaves se sont regroupés à Porto Novo. Imprégnés de la culture de leur pays d'exil, ils y ont implanté une architecture afro-brésilienne. Le public y rencontrera Dominique Kouas, artiste contemporain, Karim Da Silva, fondateur du musée Da Silva et l'écrivain Camille Amouro. Juste après la chute de la dictature, l'écrivain a initié de nombreuses rencontres entre artistes et journalistes.



Exposition « Culture et talents du Bénin »

Ouverte au public du 20 février au 17 mai 2009. Entrée libre. Hôtel du Département / 40, rue du Maréchal Foch / La Roche-sur-Yon. Renseignements : 02 51 34 48 48